

Toujours à votre disposition un assortiment intéressant dans les habits et pardessus pour hommes et enfants.

Spécialité surtout dans les habits faits sur mesure.

Soyez assurés d'obtenir SATISFACTION.

**ALBERT MICHAUD**  
Ave Evêché  
RIMOUSKI

# L'ECHO du Bas St-Laurent

Hebdomadaire de pensée catholique, d'action

sociale, de reveil régional et d'information locale



Publié par L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

DIRECTEUR : Jean-Baptiste Côté

Organe de la région du Bas St-Laurent

## L'ELECTRICITE

### TABLEAU COMPARATIF DU COUT DE L'ELECTRICITE A RIMOUSKI

AVEC DES VILLES DE POPULATION IDENTIQUE EN ONTARIO, USAGE DE LA FORCE MOTRICE

Ce tableau est basé sur une période d'usage de 300 heures par mois

| Population — Ville          | 1 c. v.<br>224 kwh<br>par mois<br>côté ann. | 5 c. v.<br>1120 kwh<br>par mois<br>côté ann. | 10 c. v.<br>2238 kwh<br>par mois<br>côté ann. | 30 c. v.<br>6714 kwh<br>par mois<br>côté ann. | 50 c. v.<br>11190 kwh<br>par mois<br>côté ann. | 100 c. v.<br>22380 kwh<br>par mois<br>côté ann. |
|-----------------------------|---------------------------------------------|----------------------------------------------|-----------------------------------------------|-----------------------------------------------|------------------------------------------------|-------------------------------------------------|
| 5,589 Rimouski, Québec      | 49.20                                       | 245.76                                       | 491.28                                        | 1374.84                                       | 2291.40                                        | 4582.68                                         |
| 7,517 Smith Falls, Ont.     | 34.68                                       | 173.40                                       | 346.56                                        | 918.60                                        | 1530.96                                        | 3062.04                                         |
| 5,317 Simcoe, Ont.          | 33.12                                       | 165.24                                       | 330.48                                        | 882.36                                        | 1470.60                                        | 2941.20                                         |
| 5,680 Port Colborne, Ont.   | 37.44                                       | 186.84                                       | 373.56                                        | 979.08                                        | 1631.64                                        | 3263.40                                         |
| 4,433 Port Hope, Ont.       | 32.16                                       | 160.92                                       | 321.60                                        | 848.64                                        | 1414.08                                        | 2828.40                                         |
| 4,957 Perth, Ont.           | 27.96                                       | 139.08                                       | 276.96                                        | 750.60                                        | 1251.00                                        | 2502.00                                         |
| 4,330 Paris, Ont.           | 24.12                                       | 119.88                                       | 239.64                                        | 643.68                                        | 1072.80                                        | 2145.48                                         |
| 4,352 Penetanguishene, Ont. | 30.72                                       | 153.60                                       | 307.20                                        | 816.00                                        | 1359.72                                        | 2719.56                                         |
| 4,919 Ingersoll, Ont.       | 26.40                                       | 131.76                                       | 263.40                                        | 717.96                                        | 1196.52                                        | 2393.28                                         |
| 3,006 Hanover, Ont.         | 32.16                                       | 160.92                                       | 321.60                                        | 848.64                                        | 1414.08                                        | 2828.40                                         |
| 4,983 Dundas, Ont.          | 25.20                                       | 126.00                                       | 251.88                                        | 670.80                                        | 1118.04                                        | 2236.20                                         |
| 4,186 Carleton Place, Ont.  | 30.72                                       | 153.60                                       | 307.20                                        | 816.00                                        | 1359.72                                        | 2719.56                                         |
| 5,780 Cobourg, Ont.         | 30.72                                       | 153.60                                       | 307.20                                        | 816.00                                        | 1359.72                                        | 2719.56                                         |
| 5,487 Brampton, Ont.        | 24.12                                       | 119.88                                       | 239.64                                        | 643.68                                        | 1072.80                                        | 2145.48                                         |
| 4,630 Wallaceburg           | 33.12                                       | 165.24                                       | 330.48                                        | 882.36                                        | 1470.60                                        | 2941.20                                         |
| 4,954 Thorold, Ont.         | 25.20                                       | 126.00                                       | 251.88                                        | 670.80                                        | 1118.04                                        | 2236.20                                         |
| 4,958 Weston, Ont.          | 24.12                                       | 119.88                                       | 239.64                                        | 643.68                                        | 1072.80                                        | 2145.48                                         |

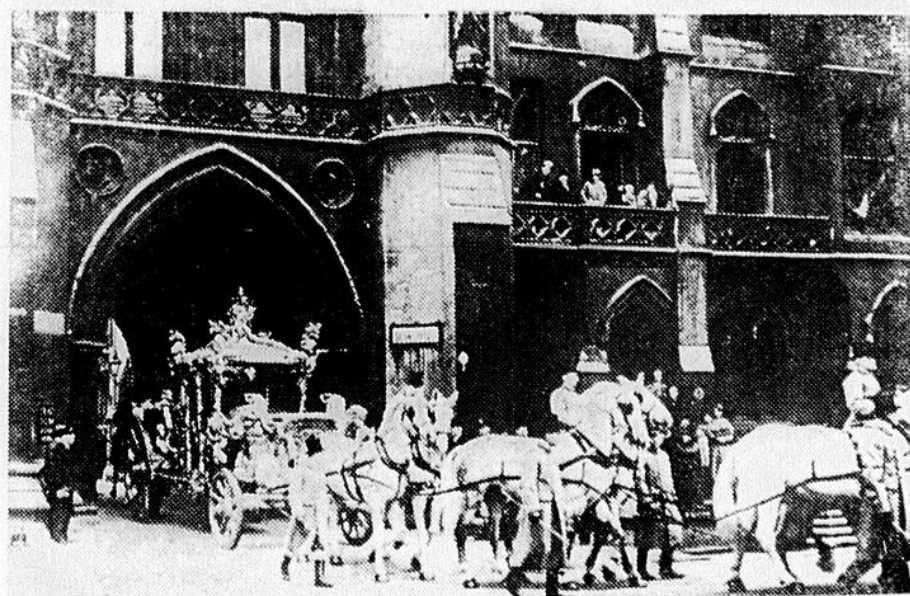
Dr Philippe HAMEL, M.A.L.

## CARICATURE DE LA PALME



L'HON. MAURICE DUPLESSIS

## IL'actualité illustrée



Répétition générale du cortège du royal quitte l'abbaye de Westminster. Couronnement à Londres le carrosse. Cliché O.C.P.L.



200 PRISONNIERS NATIONALIS. été capturés sur le front d'Aragon. Les ESPAGNOLS sont arrivés à BARCELONE samedi dernier, après avoir. Cliché O.C.P.L.

## Terrains de jeux

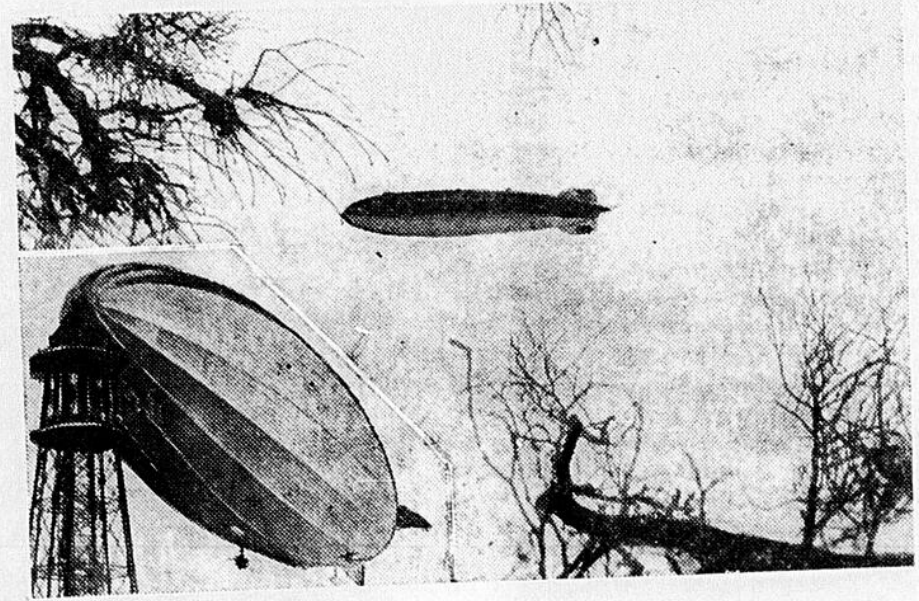
Une réunion de citoyens était convoquée au presbytère, mercredi soir, pour organiser des terrains de jeux à Rimouski. Un comité d'organisation a été nommé dont les membres sont : MM. J.-A. Brabant, Dr Léon Houde, le capit. Alphonse Couillard, Paul L'Héroux. Un comité exécutif a aussi été formé, composé de MM. Paul-E. Labbé, Alph. Bernier, l'abbé Cléophas Morin, Léopold D'Anjou, Paul L'Héroux, Chs Tremblay, Roger Lévesque, Geo. Morin, Gleason Belzile, le magistrat Ant. Couillard, le maire J.-J. Jesson, Maurice Caron.

Un terrain sera aménagé chez les Révdes Frères du Sacré-Coeur, pour les garçons, et l'autre, pour les filles, sera chez les Révdes Srs de la Charité. Le premier sera en charge de deux frères et l'autre, de dames charitables de la ville.

De nouveaux timbres-poste Anglais qui feront le bonheur de bien des philatélistes, vont être mis en circulation en haut le timbre à l'effigie du Roi Georges VI et, en bas le timbre du couronnement à l'effigie des souverains.



Cliché O.C.P.L.



LE DIRIGEABLE "HINDENBURG" explose en vol à Lakehurst et s'écrase en flammes avec 100 personnes à bord.

## Soirée d'amateurs

Mercredi dernier avait lieu au Séminaire la dernière soirée d'amateurs de la saison.

Il y avait un auditoire considérable pour applaudir les artistes.

Voici comment les suffrages de l'auditoire furent partagés.

1. L.-P. Migneault et son orchestre, de Rimouski.—20. Mlle Trio de St-Fabien (chant).—30. Mlle Armandine Boulanger, de Luceville.—40. Les Amateurs (jeunes filles) de St-Valérien (chant mimé).—50. Mme Eug. Roussel, de Mont-Joli.—60. Trio Lebrun-Lamontagne-Potvin (chant).—70. M. Bleau

et quelques membres de la Fanfare de Mont-Joli.—80. Groupe de Fleuses des SS, de la Charité.—90. Mlle Fernande Bernier, de Rimouski.—100. Mme J.-A. Potvin et M. J. A. Lebrun (duo de chant).—110. Mme Adalbert Gagnon, Rimouski.—120. Mme Victor St-Amant, St-Joseph de Lévesque.—130. M. Antoine Paradis, Mont-Joli.—140. Mlle Cécile Lepage (piano).—150. M. Georges Morin, Trois-Pistoles (chant).—160. Deux Italiens (chant et guitare).—170. Petits Amateurs de St-Fabien.—180. Mlle Simone Lechasseur, St-Gabriel, (danse).—190. M. Ed. Marois, Rimouski.—200. M. l'abbé Jos Lévesque dirigeait la Philharmonie et M. Jean Carrière était maître de cérémonie.

## Essayez le thé

# "SALADA"

Orange Pekoe

## AVIS

Leo. N. Duchesne  
Horloger-Bijoutier

Avis sa clientèle qu'à partir du premier juin il sera déménagé dans l'édifice d'Achille Gagnon, en face du Bureau du POSTE. Ave. de la Cathédrale C.P. 489 Rimouski.

## ENTRE DEUX ECHOS

### UN FRUCTUEUX EPISCOPAT :

S. Exc. Mgr Courchesne célébrait lundi dernier le neuvième anniversaire de son élévation au siège épiscopal de Rimouski.

C'est depuis l'arrivée de Mgr Courchesne à Rimouski qu'a commencé à se manifester l'intérêt intense que l'on remarque ailleurs pour tout ce qui se fait dans le diocèse de Rimouski. On a les yeux ouverts sur Rimouski, à Québec, à Montréal et dans les autres grandes villes de la Province, et on observe avec attention les idées qui s'y agitent dans les domaines agricole et social. Ce n'est pas là pure coïncidence. La parole prenante de Mgr Courchesne a réveillé dans le diocèse d'abord les énergies latentes qui sommeillaient, leur a fait prendre conscience de leur valeur et a suscité ce bouillonnement d'idées dont est sorti le mouvement régénérateur de l'agriculture et de la colonisation dans notre province. Elle a ensuite porté la bonne semence sociale au-delà des limites du diocèse. Les foules ont été attirées par cette prédication nouvelle et ont donné leur argent avec enthousiasme pour le privilège de pouvoir entendre les conférences sociales de l'évêque de Rimouski.

Le diocèse de Rimouski a retiré des avantages matériels tangibles de la publicité enviable que lui faisait son évêque, au loin ; au moment où Mgr Courchesne fut forcé de se mettre au repos par suite du surmenage, il avait apporté à son diocèse, de ses tournées de conférences, la somme imposante de \$94,000, laquelle a été employée à amortir les dettes de ce même diocèse. Cette révélation est peut-être une indirection, mais il est de telles indiscrétions qui sont opportunes lorsque l'intérêt général peut en bénéficier.

### LA JEUNESSE REVOLUTIONNAIRE :

LA LIGUE DE LA JEUNESSE REVOLUTIONNAIRE a signifié au congrès des Jeunes Canadiens, réuni à Montréal, ces jour derniers qu'elle rejette : la croyance en Dieu, le droit des individus à la propriété privée, la paix intérieure et la collaboration des classes.

Est-ce assez catégorique pour émouvoir les autorités ? Qu'attend-on pour mettre ces anarchistes, ces ennemis de la société à qui ils ne pourront pas nuire ? Car ce sont de dangereux anarchistes qui s'élèvent ainsi contre tous les principes qui sont la base et les remparts de l'ordre, de la liberté et de la justice dans la société.

Il est pour le moins étonnant qu'un organisme qui s'intitule ouvertement, LIGUE REVOLUTIONNAIRE, puisse exister, s'afficher avec impudence et prospérer à l'ombre des lois canadiennes. Son seul nom est une provocation, un défi auxquels les autorités devraient riposter par une prompt dissolution de la ligue.

### DEMENAGEMENT INQUIETANT :

Il s'est produit dernièrement à Montréal un autre événement qui a passé à peu près inaperçu du grand public malgré qu'il soit lourd de possibilités. Il s'agit du déménagement à Toronto du bureau du vice-président du Canadien Pacifique lequel a entraîné l'exode d'une couple de cents employés.

On ne se gêne pas à Montréal, dans les sphères bien renseignées, pour déclarer qu'il faut voir là une protestation contre l'agitation séparatiste en cette province, et que le départ des usines Angus pourrait être envisagé dans un avenir prochain si le mouvement devient plus sérieux.

C'est un fait connu que Toronto prodigue depuis longtemps le flirtage le plus engageant au Canadien Pacifique dans l'espoir d'en obtenir les usines Angus. Quand on sait que ces vastes usines donnent du travail à 25,000 employés, et que leur départ de la Province de Québec pourrait être la conséquence de l'agitation séparatiste, il y a lieu de réfléchir sérieusement avant de s'engager dans cette voie, car la "Laurentide indépendante" pourrait bien perdre d'autres industries importantes.

### JOHN D. ROCKEFELLER :

John D. Rockefeller passera à l'histoire comme la plus parfaite personnification du grand capitaine d'industrie. Conquérant invincible et impitoyable pour ses concurrents, il caractérise bien l'époque d'exploitation intense des richesses naturelles et du développement industriel en Amérique. Il a été un pionnier, non pas dans la mise en valeur de ces biens, car il n'a ja-

mais rien produit, mais dans l'invention des moyens de les accaparer pour le bénéfice d'un petit nombre. Il est pour ainsi dire le novateur de ces gigantesques organismes de domination économique, universellement exécutés aujourd'hui sous le nom de trusts ou combines.

Tous ceux qui utilisent ce fluide indispensable aux exigences modernes qu'est l'huile minérale dont l'essence gazoïde est le plus fameux sous-produit, pourront méditer à leur aise sur le fait que c'est le génie de ce crésus fabuleux, descendu dans la tombe ces jours derniers, qui a encadré l'univers d'un formidable réseau de tentacules aspirantes qui étirent jalousement les réservoirs de pétrole que la Providence a placés aux entrailles de la terre, et qui a inventé un système d'exploitation savamment dosée afin d'empêcher une production trop abondante de faire baisser les prix ; que c'est encore lui qui a mis en honneur cette forme de brigandage civilisé qui élimine et anéantit impitoyablement toute concurrence. Enfin, qu'il a été le génie fertile dont sont sorties toutes ces tactiques détestables qui font que le monde doit payer les produits du pétrole, dix fois leur valeur.

Rockefeller a eu de nombreux imitateurs mais personne ne l'a surpassé dans l'art de créer un monopole. L'histoire de la découverte et de la mise en valeur des riches dépôts de pétrole de la Pennsylvanie nous édifie pleinement sur son oeuvre. Doué d'une intuition merveilleuse et d'un sens très net des réalités, il a saisi tout de suite les immenses promesses que laissait entrevoir cette découverte et il entreprit avec le succès que l'on sait d'en organiser le contrôle.

Sa tactique était très simple et n'exigeait pas de profondes connaissances techniques ; elle est devenue classique ; c'est celle de tous les monopoles qui affligent le monde. Il n'y en a pas d'autres. Elle consiste à éliminer systématiquement la concurrence par intimidation, absorption de concurrents, corruption des pouvoirs publics ; enfin, annihilation et écrasement de tous ceux qui persistent à faire obstacle aux accaparements de la piovure.

Parvenu au point où la possession de l'argent n'a plus de sens pour ces ogres émérites parce que le pouvoir formidable dont ils disposent leur a permis d'épuiser la somme de bonheur matériel possible, ils se font philanthropes. Sans doute pour faire oublier les moyens qu'ils ont employés dans l'édification de leur fortune, peut-être aussi pour satisfaire un orgueil insouvenant dont les proportions grandissent en raison de leur puissance ; ils la distribuent en fondations bienfaitrices auxquelles ils attachent leur nom.

Rockefeller n'a pas été en cela différent du type ordinaire. Les fondations élevées à sa mémoire sont seulement plus fastueuses et plus étonnantes que celles des autres grands capitalistes de la finance ou de l'industrie qui tiennent à passer à la postérité comme bienfaiteurs de l'humanité.

J.-B. C.



Le XVII<sup>e</sup> Congrès de "Pax Romana" (Fédération Internationale des Etudiants et Etudiantes Catholiques) va se tenir à Paris au mois de juillet prochain l'Exposition Internationale. Il y a déjà plus de 2,000 congressistes inscrits dont 41 nations représentées.

Voici la reproduction de l'affiche illustrée de propagande : Saint Albert le Grand, Dominicain, enseignant les étudiants au 13<sup>e</sup> siècle à Paris. Il fut le fondateur de l'Université de Paris et l'enseignant avec St Thomas d'Aquin, le grand Docteur de l'Eglise. Cliché O.C.P.L.

# POUR L'ECOLE ET LE FOYER

En marge d'un de nos derniers articles.

## Ce qu'en pensent les enfants gâtés

Un de nos derniers articles, vous parait, mes chères amies, des enfants mal élevés. Une lectrice de notre page m'écrit la lettre suivante qui dira aux parents trop indulgents de ne pas briser l'avenir de leurs enfants.

Ecoutez cette lettre instructive :  
"Je devrais, Madame, être une des plus heureuses jeunes filles de notre village. Mes parents, sans être très riches, sont aisés. J'ai un frère, une sœur, je suis la plus jeune et de tout temps, j'ai été gâtée. Je ne me rappelle pas qu'on ait pu me refuser une chose que je voulais. Vous allez me dire : "Eh bien, mais, vous êtes heureuse !".  
"Telle ou telle jeune fille envierait passionnément votre sort !". Oui, je le sais. On ne se gêne pas pour me le dire et pourtant, j'ai des jours d'affreuses tristesse, lorsque j'en viens à penser à l'avenir. Je vous ai dit, Madame, qu'on me cède tout. Mon plaisir avant tout ! lorsque j'étais enfant, j'étais très paresseuse, je peux bien vous le dire à vous, qui ne me verrez jamais. Je ne pensais jamais qu'à faire rire mes camarades, à m'amuser, à manger des bonbons et à attraper des punitions. Mes parents, lorsque chaque semaine, je rapportais mon carnet rempli de mauvaises notes, essayaient sans jamais y réussir, de prendre un air sévère, mais moi, je risais en les embrassant et si leur mécontentement persistait, je faisais semblant de pleurer. Aussitôt, changeant d'attitude, mes parents, bouleversés de m'avoir fait de la peine, me consolaient, me promettaient de me laisser recommencer ! Pauvres faibles créatures entre mes mains ! Ils n'ont été que mon jouet. Leur seul idéal était : mon bonheur, toujours, toujours. Aussi, j'ai vécu très ignorante, je n'ai rien appris, lorsque je pense quelque chose, je ne sais pas m'exprimer, je fais des fautes d'orthographe. Je n'ai pas de conversation sérieuse, je m'embrouille, je suis très timide avec cela parce que j'ai peur de faire des gaffes : je passe pour une petite sotte qui ne sait rien."  
"Maintenant que je suis devenue une jeune fille, je comprends tout cela et je regrette mes caprices, ma paresse, mais il est trop tard. J'essaie de me corriger, mais voyez-vous, Madame, lorsqu'on a eu depuis toujours, l'habitude de se faire obéir, c'est si difficile d'obéir à son tour ! Je vous avoue que je puis presque pas. Aussi, j'ai des heures de tristesse, je songe à plus tard, je me demande ce que je deviendrai avec mes vilains défauts et mon peu de savoir. Vous voyez comme je suis méchante. Aussi, si vous avez parmi vos correspondantes, de jeunes mamans, je vous en supplie, faites-leur comprendre, pour leur bonheur futur, qu'il ne faut pas qu'elles gâtent leurs enfants. Ce n'est pas seulement elles qui seront malheureuses, mais leurs enfants aussi souffriront plus tard d'avoir été mal élevés, car il ne faut pas se figurer que la vie se passera continuellement auprès des parents. Il faudra bien un jour se marier. Et le mari—juste retour des choses d'ici-bas—ne sera pas faible comme les parents. A moins de se rendre la vie impossible, il faudra céder. Et c'est cela que je redoute, moi, qui

n'ai guère fait que d'avoir des volontés."  
Et la missive continue sur ce ton pitoyable encore une page et demie. N'est-ce pas qu'il est à plaindre le sort de ces pauvres enfants élevés à toutes leurs fantaisies ?

Les parents doivent donc veiller à la formation intellectuelle et morale de leurs enfants, sans rudesse mais d'une manière ferme. Pas de brutalités mais une bonté exempte de faiblesse, une sévérité tempérée par la droiture et surtout une patience à toute épreuve, s'appliquant à faire discerner le bien du mal et à former son cœur pour qu'il apprenne à ne faire de mal ni de peine à personne. Les parents seront les premiers récompensés du soin qu'ils auront pris à bien élever leur enfant. Il faut avoir le courage de déplaire à ces petits tyrans, les combler de cadeaux et de friandises constitue une exagération et un jour viendra où ils vous reprocheront peut-être d'avoir été trop bons pour eux. Ils vous en voudront de les avoir rendus volontaires, capricieux, de leur avoir laissé prendre des travers et c'est ainsi que vous serez payés de les avoir trop choyés.

Jeanne LE FRANC.

## A nos correspondantes

Josette.—Je m'autorise de votre permission et je publie de larges extraits de votre lettre. Je vous plains, ma chère amie, mais j'aime à vous dire qu'il n'y a rien de désespéré dans votre cas. Votre bon cœur et votre conscience délicate vous aideront à vous refaire un nouveau caractère. Votre volonté est tournée vers le bien et vous saurez réparer les erreurs commises par ceux qui vous ont élevée. Vous reconnaissez que le temps des caprices est passé, occupez-vous maintenant de ceux qui souffrent, regardez-les travailler sans se plaindre, avoir toujours une physionomie sereine, ayez un bon mot pour tous ceux qui viennent à vous et surtout ne chagrinez pas ceux qui ont pensé bien faire en vous laissant grandir au gré de votre fantaisie.

Je crois qu'un stage dans un pensionnat, même si vous avez dépassé un peu l'âge des études, vous serait profitable au point de vue de la formation de votre caractère et de votre culture générale. Dans certains pensionnats, on accepte des élèves qui veulent suivre un cours particulier.  
Je suis heureuse de votre confiance et vous souhaite bon succès, aimable Josette.  
M.J.C.—La reproduction de l'un de mes articles dans "Le Dimanche Illustré" et dans "Lu" deux journaux français très intéressants, n'est certes pas pour me déplaire et je vous remercie de l'heureuse idée que vous avez eue de me faire parvenir ces extraits.  
Cet article traitait du Bon Langage et l'on a sans doute constaté que notre petite patrie (Rimouski) était fidèle à la "douce France" puisqu'elle tient à en garder la belle langue dans toute sa pureté.

Jeanne LE FRANC.

## DEUXIEME CONGRES DE LA LANGUE FRANCAISE AU CANADA

La vingt-deuxième émission du Comité d'organisation du deuxième Congrès de la Langue française sera diffusée par la Société Radio-Canada sur le réseau trans-Canada le mercredi, 2 juin, de 10 heures à 10 heures 30 du soir, heure avancée de l'Est.

Le programme comportera une causerie de dix minutes de M. Edouard Montpetit, de Montréal, et un programme musical par le Trio Lyrique.

Le Secrétaire général,  
Antonio LANGLAIS.

## AVIS AUX PRETRES QUI DESIRENT ASSISTER AU CONGRES

Les Prêtres qui désirent assister au deuxième Congrès de la Langue française sont instamment priés de s'inscrire des maintenant au Comité de Réception, et d'indiquer s'ils désirent qu'une chambre leur soit réservée, la date de leur arrivée et la durée de leur séjour à Québec. A défaut de cette précaution, il sera impossible au Comité de leur assurer les facilités désirables.

Prière d'adresser toute communication au

Comité de Réception,  
Section ecclésiastique,  
Université Laval, Québec.

## LE Magasin E-M Store Epicier-Boucher

Avis à sa clientèle qu'il a annexé à son EPICERIE, un DEPARTEMENT DE VIANDES muni de chambres et comptoirs frigorifiques KELVINATOR, des plus modernes.

INVITATION CORDIALE AU PUBLIC.

Le Magasin E-M, vous donne une qualité et un choix de premier ordre, à des prix très avantageux.

M. Jean Ethier, de Montréal, très expérimenté dans la coupe des viandes sera en charge de ce département et vous donnera entière satisfaction.

LEOPOLD FILLION, PROP.

## Lettre de Chine

K'ang Ping, 16 avril 1937  
A monsieur J.-Bte Côté,  
Directeur de l'"ECHO",  
Rimouski.

Cher monsieur le directeur,  
Il ne s'est rien passé d'extraordinaire ici depuis janvier. Mais je vous envoie une petite chronique de quelques événements concernant notre vie missionnaire de K'ang Ping.

xxx

Notre catéchuménat a ouvert ses portes le 1er mars. Sur les catéchumènes partis en vacances à Noël, très peu sont revenus, et plusieurs travaillent à la construction des routes de l'Etat.

Par contre beaucoup de nouvelles recrues chez les femmes. Elles sont plus de trente—y compris les enfants—deux fois plus nombreuses que les hommes. La moisson promet d'être abondante. Si nous voulions, nous aurions plus de cent catéchumènes ; car plusieurs familles de pauvres gens ont demandé leur admission. Mais nous ne pouvons les recevoir faute de ressources.

xxx

Et que dire de notre Hospice de vieux ? Ils sont seize vieux (chrétiens et païens) faisant leur popote eux-mêmes, observant assez bien leur règle. Un catéchiste leur fait chaque jour un peu de doctrine. Ils se récréent et s'amuse bien entre eux. C'est comique de les entendre raconter chacun son bobo.

Je veux vous présenter maintenant le chef de l'Hospice. Il s'appelle Li, 82 ans, ancien petit mandarin et aussi vieux chrétien. L'autre soir le Père Cossette, recteur de K'ang Ping, a été témoin du spectacle suivant.

Le vieux à froid. La fièvre le tient cloué sur le lit de briques. Il faut le réchauffer. Voici qu'un vieux païen à petite barbe et à l'oeil encore vif, s'offre à cet office. Il sort et revient bientôt avec une branche de pêcher. La branche de pêcher, d'après les croyances superstitieuses, a la vertu de chasser les esprits. La porte est ouverte. Le Père Cossette veut la fermer. "Si tu la fermes, Père, l'esprit ne pourra pas sortir". Puis ayant fait quelques simagrées avec un bol d'eau, il brandit sa branche de pêcher et fouette le vieux Li, en faisant entendre à chaque coup des sons étranges. Vous devinez ce qu'il voulait faire ? En chasser le démon de la fièvre (p'i han koin).

Cette flagellation terminée, le vieux Li ose demander des remèdes au Père Cossette, qui s'offre à le fouetter à son

tour. Le lendemain, il vint à la chambre du recteur chercher une "Aspirin". "Pourquoi, lui demande le Père, as-tu laissé faire sur toi cette superstition ?" Et le vieux de répondre dans une courbette et en vous descendant jusqu'aux genoux un signe de croix : "ono sin t'ien tchou, pou sin mouo koin". Je crois en Dieu, je ne crois pas au démon.

xxx

Dimanche, le 4 avril, mon curé étant absent, j'en profite pour faire mon premier sermon en chinois. C'est une surprise pour tout le monde ; car personne ne s'y attend. Tout le monde me regarde avec de grands yeux. Je mets mes yeux dans les leurs, et je leur explique le sens de la résurrection, et l'espérance qu'elle fait naître dans nos coeurs.

xxx

Le 6, je pars pour la brousse, à Ha la sin t'ouen, 70 li—3 li font 1 mille—. Imaginez-vous deux mules efflanquées, à maigre échine, deux vieilles "pignonilles" toujours à bout de forces, comme deux accordeons à bout de souffle. Le plus comique de l'aventure, c'est que les deux n'en pouvant plus, le charretier est obligé d'acheter en chemin un troisième accordeon. 10 heures en petit charriot, dans des chemins impraticables, quand un vent violent soulève des nuages de sable qui vous aveuglent et jaunissent le ciel, c'est ça qui vous amortit le vieil homme, quoi !

J'arrive à Ha la sin t'ouen, tout couvert de sable autant que de gloire, pour Jésus-Christ ; car ne suis-je pas son soldat ?  
Le lendemain, je file à K'as chan t'ouen—20 li—où nous avons un catéchuménat. Je me sens plus chez-moi.  
Le 8, je veux me rendre à un autre village, mais comme il y a un fleuve difficile à traverser, je décide de m'en retourner à K'ang Ping—70 li—. N'oubliez pas que les chemins sont toujours impraticables et les mules-accordeons toujours à bout de souffle, au point de tomber trois fois de fatigue et d'avoir peine à se relever. 11 heures de trajet, cette fois, c'est impayable.  
Résultat : 55 confessions, la paix et la consolation semées dans les âmes. C'est ma tournée la plus intéressante, et aussi la plus inoubliable.

Votre missionnaire,  
Georges Vaillancourt, p.m.e  
Mission Catholique.  
K'ang Ping,  
Prov. Moukden,  
Manchoukou.

## Avis important

Plusieurs de nos compatriotes ont déjà reçu la visite des membres de leur comité régional respectif pour solliciter leur souscription en faveur du Congrès. Un grand nombre sont désireux de souscrire et attendent la visite de nos représentants. Le temps presse et forcément, malgré toute notre bonne volonté, nous n'avons pas le temps de visiter tous les amis de la langue française.

Nous serions très reconnaissants à ces derniers de vouloir bien faire parvenir leur souscription au Secrétaire du Congrès, Université Laval, Québec, souscription qu'ils détermineront d'après l'extrait ci-dessous du règlement.

Article 1.—Classes de membres.  
Sont membres protecteurs, les personnes, sociétés ou corporations qui versent une cotisation de \$100.00 ou plus ;

Sont membres bienfaiteurs, les personnes, sociétés ou corporations qui versent une cotisation de \$10.00 ou plus ;

Sont membres donateurs, les personnes qui versent une cotisation de \$5.00 ;

Sont membres titulaires, les personnes qui versent une cotisation de \$2.00 ;

Sont membres adhérents, les personnes qui versent une cotisation de 50 sous à \$2.00.

Les membres protecteurs recevront un diplôme d'honneur.

Les membres bienfaiteurs recevront un certificat d'honneur.

Les membres protecteurs, bienfaiteurs, donateurs et titulaires recevront gratuitement un exemplaire du compte-rendu des actes du Congrès, deux volumes de quatre à cinq cents pages. Le Secrétaire général,  
Antonio LANGLAIS.

## Coopération sociale, nationale et catholique

LES GRANDS PROBLEMES DU JOUR A LA PROCHAINE SEMAINE SOCIALE

Bien que la coopération doive être étudiée à la Semaine sociale de Saint-Hyacinthe (18-24 juillet), surtout au point de vue économique, ses autres aspects n'en seront pas exclus. Ils feront le sujet des trois grandes conférences traditionnelles du soir.

Ainsi le lundi soir, le 19 juillet, M. l'abbé C.-O. Garant, professeur au Grand Séminaire de Québec et conférencier distingué parlera de la coopé-

ligences qui cherchent à voir clair dans ces questions afin de bien servir leur patrie et l'Eglise.

## LE PROGRAMME DE RESTAURATION SOCIALE

### PETIT CATECHISME

## Ecole sociale populaire

MANIFESTATION EN L'HONNEUR DU P. MARQUETTE, LE 13 JUIN A BOUCHERVILLE

Le 10 juin prochain marque le troisième centenaire de la naissance du P. Jacques Marquette, de la Compagnie de Jésus, l'illustre missionnaire français qui accompagna Joliet dans son expédition au Mississippi. De grandes fêtes auront lieu en France et aux Etats-Unis pour commémorer cet anniversaire.

Il a paru à l'Action Nationale que le Canada ne pouvait laisser passer cet événement inaperçu. Le P. Marquette se dépensa plusieurs années dans notre pays, il exerça son ministère, entre autres endroits, aux Trois-Rivières et à Boucherville.

C'est au manoir de la Broquerie, à Boucherville, où le P. Marquette fit le premier baptême en 1668, qu'aura lieu le dimanche 13 juin, à 3h. de l'après-midi, une manifestation en son honneur organisée par l'Action Nationale et à laquelle tout le public est invité. Nous donnerons bientôt les détails de cette manifestation patriotique.

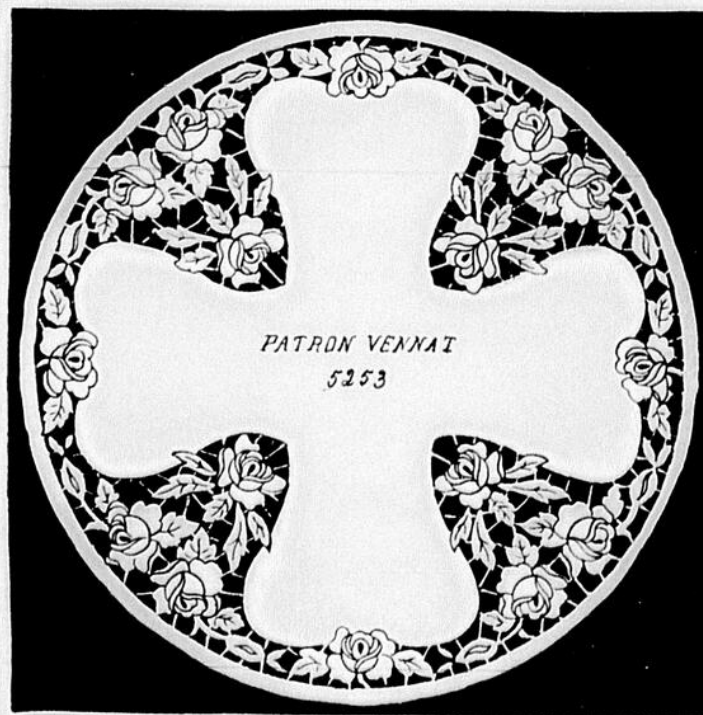
## Impudence rouge

Genève, 24 avril.—Le peuple suisse a été irrité par l'effronterie d'organisations internationales qui s'avisent de s'immiscer dans les affaires intérieures de la Suisse.

Ainsi, le Grand Conseil du canton de Vaud ayant interdit toutes les manifestations des rouges "Amis de l'Espagne républicaine" s'est vu adresser une lettre de protestation signée du Prof. Langevin et de Victor Basch. Le premier est un bolchéviseur notoire qui fait partie de la plupart des filiales ou organisations du Komintern, comme la "Ligue française contre le fascisme et la guerre", le "Rassemblement universel pour la Paix" (RUP), des associations diverses de laïques et de Sans-Dieu militants. A tous ces titres de gloire il ajoute celui, plus récent, de "président du Comité international pour l'Aide à l'Espagne républicaine".

Le second signataire, Victor Basch, est le président de la bolchévisante "Ligue des Droits de l'Homme française" et collabore à la plupart des organisations rouges citées ci-dessus. Par ailleurs, l'écrivain communiste Hans Muhlestein ayant été condamné à un mois de prison par un tribunal militaire suisse, l'"Union internationale des Ecrivains" a cru devoir écrire une lettre de protestation au Conseil fédéral. Parmi les signataires de cette missive, nous retrouvons Paul Langevin et la série complète des bolchéviseurs de France : André Malraux, Louis Aragon, Romain Rolland, Jean Cassou, Le Corbusier, etc.

L'effet produit sur le peuple suisse par ces interventions étrangères est heureusement contraire à celui qu'espéraient les instigateurs. L'opinion publique de la majorité s'irrite contre des tentatives de pression, malgré le peu d'estime qu'elle témoigne aux auteurs de celles-ci.



No. 5253 Centre de 36 pces tout au richelet point de boutonnière. Patron à tracer 25c. perfore 50c. au fer chaud 79c. sur plus beau coton fini toile ou bonne toile huitre 98c. Sur superbe toile blanche ou huitre \$1.65. Coton à 35c. Etampé sur coton fini toile spécial broder 75c.

Circulaire religieuse 0.05. Circulaire de Layette 0.05. Circulaire de nappes 0.05.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c. seulement par an. — Catalogue de broderie 20c. Album de Layette 15c.

## COUPONS DE PATRONS

N. B.—Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste mais de nous faire remise par bons de poste ou timbres-poste. Adresser toutes commandes à "L'ECHO du Bas St-Laurent"

Service des Patrons. Tirage Postal 120, RIMOUSKI.

Adresse .....

Nom .....

Ci-inclus .....pour patrons Nos.....

## LOUIS DUCHESNE

CORDONNIER

Rue St-Jacques

RIMOUSKI

Confiez-nous la réparation de vos chaussures. Nous faisons tous les genres de réparations. Ouvriers d'expérience.

Livraison rapide — Prix modérés

## USINE DE SERVICE GENERAL

### SPECIALITES:

Escaliers de fer pour édifices publics et églises. Clôture en fer ornemental.

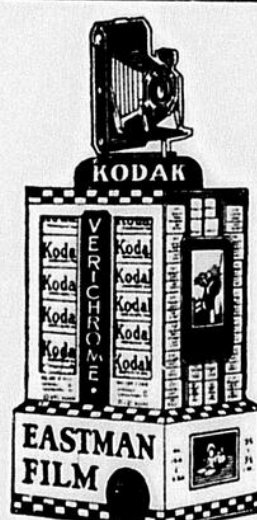
Soudure à l'oxygène et à l'électrique.

Ouvrage fait par un personnel compétent.

## EMILE ST-ONGE

Ingénieur en machinerie.

MONT-JOLI



EMPLOYEZ

LE FILM

VERICHROME

EN PLEIN

SOLEIL

OU A

L'OMBRE

Puis confiez à notre Personnel expérimenté le soin d'en faire le développement et l'impression. Service rapide. Prix modérés.

## ISIDORE BLAIS PHOTOGRAPHE RIMOUSKI.

Téléphone 384 A

## GARAGE DOUCET

Albert Doucet, prop.

Réparations générales  
Lavage, Graissage, Débossage  
Huile, Gazoline et pièces de rechange.

Vendeur de pneus "Gutta Percha"  
Coin des rues l'Évêché et Tessier  
RIMOUSKI.

## AVIS AMICAL AUX MARCHANDS DETAILLANTS

VOULEZ-VOUS AUGMENTER VOS VENTES? ADRESSEZ-VOUS A UN EXPERT QUI A FAIT SES PREUVES.

Albert Langlois

ORGANISATEUR DE VENTES

RIMOUSKI, P. Q.

## SAINT-BLANDINE

**Naissances.**—Le 11 mai a été baptisé Mathieu, Jean, fils de M. et Mme Maurice Proulx. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Alfred Proulx, grands-parents de l'enfant.

—Le 13 mai Joseph Georges Marcel fils de M. et Mme Adélard Proulx. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Adélard Dubé, oncle et tante de l'enfant.

—Le 20 mai, Marie-Paule, fille de M. et Mme Ovide Thibault. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Jacob Lavoie oncle et tante de l'enfant.

—Le 21 mai, Marie-Gertrude, fille de Germain Guimond, parrain et marraine: M. et Mme Séraphin Lepage, oncle et tante de l'enfant.

—Le 23 mai, Marie-Lucia, née le 19, fille de M. et Mme Auguste Gagné. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Brisson, grands-parents de l'enfant.

—Le 24 mai, Marie-Yvette, fille de M. et Mme Herménégilde Proulx. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Proulx, oncle et tante de l'enfant.

—Le 24 mai, Oscar Claude, enfant de M. et Mme Adrien Brisson. Parrain et marraine: M. et Mme Oscar Morneau oncle et tante de l'enfant.

**Soirée récréative.**—Nous avons eu une soirée à l'occasion de la fête de Dollard et du Congrès de la langue française. Cette soirée était organisée par les institutrices de l'école du village. Les recettes ont été de \$80.00.

Voici le programme qui a été exécuté:  
Dollard, 1er acte.  
Récitation.—Dieu qui passe, Mlle Rollande Proulx.  
Dollard 2<sup>e</sup> acte.

**Dialogue.**—Les fautes de français par Omer Proulx et Lucien Proulx.

Dollard 3<sup>e</sup> acte.  
Marche, violon et piano par M. Maurice Poirier et Mlle Cécile Poirier.

Récitation.—L'Ave Maria par Mlle Rachel Thibault.

**Dialogue comique.** Les fiancés en herbe, par Patrice Proulx et Laura Proulx.

Chant, Cloche du soir par M. Maurice Bérubé.

Choeur parlé, Dieu et patrie par un groupe d'enfants.

Chant, O Canada.

**Va et vient.**—Mlle Jeanne et Cécile Poirier de Rimouski étaient en promenade ici dimanche dernier.

—Mme Jean-Baptiste Banville et Mlle Bernadette Banville de St-Narcisse de passage ici le 22.

—M. et Mme Thomas Bérubé sont allés à St-Fabien lundi dernier à l'occasion du mariage de leur nièce.

—Mlle Simonne Proulx Inst. est allée à Rimouski lundi dernier le 24.

—M. Michel Poirier de St-Quentin N.B. et son fils Maurice sont en promenade ici.

—M. Alfred Proulx, de retour de Baie Comeau est en promenade ici.

—Madame Henri Proulx en promenade à St-Narcisse le 25 mai.

## POINTE-AU-PERE

**Mariage.**—Samedi le 15 courant, M. Lemay, de Baie Comeau unissait sa destinée à Mlle Longchamps. M. le curé Gagné de la Côte Nord bénissait leur mariage en l'église de la Pointe-au-Père. Nos meilleurs vœux de

## Propos Financiers

chronique  
d'information économique  
présentée par le  
Comptoir National de Placement  
Montréal



## UN PETIT PAYS GRANDI PAR SON DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Sait-on que la Belgique, malgré son territoire limité (11,752 milles carrés) se classe, au point de vue industriel, en avant d'autres pays beaucoup plus vastes?

C'est à ses gouvernants sages et éclairés que la Belgique doit en premier lieu son intense développement industriel; mais elle le doit aussi, et pour une très large part, à la Société Générale de Belgique, qui n'a cessé, depuis sa fondation, de promouvoir et de soutenir le commerce et l'industrie belges. Fondée en 1822, la Société Générale de Belgique a étendu progressivement le rayonnement de son activité en sorte qu'elle constitue actuellement un merveilleux auxiliaire sur lequel l'Etat belge

bonheur aux nouveaux époux.

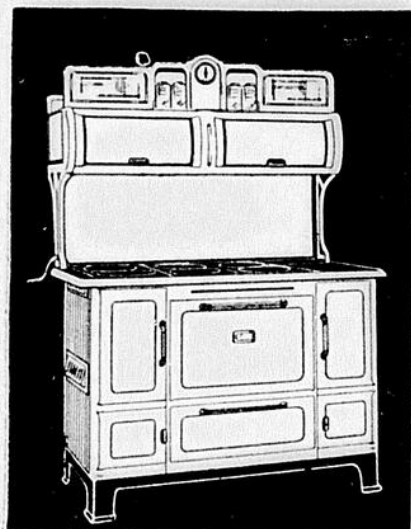
**Va-et-vient.**—Jeu le 13 mai, M. Rolland English de Montréal, inspecteur des pêcheries et de la chasse, était de passage chez sa tante Mme F. Rouleau, en route pour la Gaspésie. Il était en compagnie de M. Gravel, professeur à Québec et de deux autres amis de Montréal.

—Jeu le 20 mai avait lieu le pèlerinage des séminaristes de Rimouski. Avec le retour du printemps le courant des pèlerins a repris vers le sanctuaire de Ste-Anne de la Pointe-au-Père et beaucoup ont déjà visité notre sanctuaire depuis le printemps.

—Mme Emile Turcotte de Bie est venue demeurer parmi nous pour la saison d'été.

**Maladie.**—C'est avec regret que nous avons appris la maladie de la petite Gisèle Desrosiers fille de M. et Mme Philippe Desrosiers.

—Nous apprenons aussi avec regret que Mme Alfred Francoeur est malade à l'hôpital de Rimouski ainsi que Mme Charles Marquis. Nous souhaitons à ces malades un prompt rétablissement.



Nous offrons au public un nouveau modèle de poêle "CABINET" fini en porcelaine, émaillé à l'intérieur et à l'extérieur, de sorte, qu'il est entièrement à l'épreuve de la rouille.

Une visite à notre magasin vous convaincra que ce modèle de poêle "CABINET" est le plus nouveau et le meilleur poêle encore jamais présenté sur le marché.

Nous enverrons circulaire et description sur demande.

Ecrivez-nous immédiatement.

Nous demandons des agents pour les localités où nous ne sommes pas représentés.

**THEO. BELZILE CIE**  
Enr'g

TROIS-PISTOLES, Qué.



**Du 29  
MAI  
au 4  
JUN**

|                                                  |     |
|--------------------------------------------------|-----|
| Ampoules électriques 2 pour                      | .25 |
| Olives 17½ oz. pour                              | .39 |
| Gelatine ass. 6 pour                             | .25 |
| Sardines "Brunswick" 6 pour                      | .25 |
| Gelee de fraise, gros bocal                      | .34 |
| <b>ASSORTIMENT COMPLET FRUITS<br/>ET LEGUMES</b> |     |

**Une visite vous convaincra de  
nos bons prix**

**Surveillez nos vitrines, entrez et demandez nos prix**

**Tel. 61**

**EPICERIE GENDREAU**  
Rue St-Germain, RIMOUSKI.

## CAP-CHAT

Lundi le 17 avait lieu l'élection des maires. M. Ethelbert Roy, ancien maire de la paroisse qui se présentait de nouveau contre M. Baptiste Gagné capitaine, sortit vainqueur avec 64 de majorité. Pour le village, M. Thomas Côté, qui lutta contre M. Alfred Morin sortit aussi victorieux avec 79.

**Naissances.**—M. et Mme Lazare Morin (Victoria Côté) annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie Georgette Denise. Parrain et marraine: M. et Mme Damase Côté.

**Va et vient.**—Mlle M. Julie Martel de Québec passe la saison d'été à l'Isle-Verte.

—Mlle Thérèse Michaud de Québec était de passage dernièrement chez ses parents M. et Mme Chs-E. Michaud.

—Mlle Jeanne et Cécile Fraser de N.D. de l'Isle-Verte de passage chez leur frère M. Dan. E. Fraser.

—Mlle Cécile Pettigrew est en promenade à Québec.

—M. Henri-Geo. Carlos de Québec fait un séjour prolongé dans sa famille.

**Communion solennelle.**—Le matin du 6 mai, eut lieu la communion solennelle de 120 enfants: 75 filles et 45 garçons.

**Heure avancée.**—Notre Conseil municipal à sa séance régulière a officiellement adopté l'heure avancée.

—Mlle Maria St-Pierre informe le public qu'elle a déménagé son magasin de nouveauté chez M. Amédée Parent, barbier, rue de l'église. Elle invite sa clientèle à venir visiter son nouveau stock de robes, manteaux, chapeaux.

**Divers.**—M. le chanoine J. C. Saindon,

s'est absenté cette semaine pour suivre les exercices de sa retraite annuelle.

—M. l'abbé Jean-Paul Deschênes, vicaire à Cabano était de passage à Sayabec par affaires.

## SAINT-FLORENCE

**Va et vient.**—Mme J.-B. Thibault, jr. M. J.-B. Thibault, Sr. Mlle Marie-Ange Lavoie et Mlle Beaulieu étaient en promenade à Ste-Jeanne d'Arc dimanche dernier.

—M. Amédée Lepage et Mlle Lucette et Rose Alice Lepage ont passé le dimanche à Mont-Joli chez M. le Docteur R. A. Lepage.

—Mlle Angéline Quéllette est retournée à Ste-Jeanne d'Arc après avoir passé quelque temps chez sa sœur Mme Emilie Normand.

—M. J. Genest de St-François d'Assise était en promenade par ici chez sa fille Mme Zénon Thibault.

—M. Stan. Richard industriel a mis son moulin en activité dernièrement ce qui va donner de l'ouvrage à un certain nombre d'ouvriers pendant que temps.

On apprend que la Compagnie Fraser doit faire de grosses opérations forestières à partir du mois de juin dans ses limites qui avoisinent la paroisse. Ces activités forestières sont bien vues de nos ouvriers de la forêt.

## Articles de bureaux et de librairie...

## Albums pour photographies

Ardoises  
Attache-feuilles  
Balances  
Bandes en caoutchouc  
Boîtes à argent  
Boîtes à dessin  
Brocheuses automatiques  
Carnets à feuilles mobiles  
Cahiers de sténographie  
Cahiers de classe  
Carnets  
Carnets à anneaux  
Cahiers à feuilles mobiles  
Cartes à jouer  
Cartes de correspondance  
Cartes postales  
Chemises pour classeurs  
Corbeilles à papier  
Craie de couleurs  
Encre: Waterman's Carter's Parker's  
Couleurs bleu, bleu-noir, bleu lavable, vert "South Sea blue" et "Bleu fixe"  
Special: Encre "Blue-Bird" bleu-noir la bouteille, 5c.  
Bouteilles de 32 oz. 16 oz 8oz 4oz. 2oz.  
Encre à pancartes  
Encre à tampons  
Liquide pour effacer "Inky Racer".

## Humecteurs

Napperons en papier  
Papiers à papier  
Papier carbone  
Papier crépe  
Papier foolscap  
Papier à lettres à la rame  
Papier pour machine à additionner  
Papier collant  
Passe-partout  
Perforateurs  
Pinceaux  
Pince-notes  
Porte-épingles  
Punaises  
Règles  
Rubans pour dactylographes  
Sacs de papier  
Scaux  
Sous-mains  
Taille-crayons  
Tampons  
Thermomètres  
Visières, etc., etc.

## LIVRES DE

## COMPTABILITE

Grand Livre  
Journal  
Livres de Minutes  
Livre de Caisse  
Livres de billets payables et recevables  
Livre d'ordres  
RELIEURS A FEUILLES  
MOBILES  
dans tous les styles et grandeurs

Papier pour la correspondance  
PLUMES RESERVOIRS ET CRAYONS  
AUTOMATIQUES  
"Waterman's" "Parker's" "Eclipse"  
LIVRES ET ARTICLES DE PIETE  
FANTAISIES-CADEAUX

**GRAND  
CHOIX  
DE:**

Votre visite sera grandement appréciée.  
NOS PRIX SONT POPULAIRES

**L'Imprimerie Générale de  
Rimouski, Limitée**

CASIER POSTAL 538

TELEPHONE 31

## MADemoiselle de la SEIGLIERE

Par JULES SANDEAU

reconquérir et de réédifier l'héritage qu'il avait reçu de ses pères, et qu'il avait à cœur de transmettre à son fils. Toutefois, des années s'écoulèrent avant que le succès couronnât ses efforts, et ce ne fut guère qu'en 1810 qu'il put racheter ce qui restait de son manoir, en y joignant quelques terres environnantes. Il en était là de sa tâche, qu'il espérait mener à bonne fin, quand la mort le surprit, comme il venait d'écrire pour rappeler près de lui sa femme et son fils, qu'il n'avait pas revus depuis près de quinze ans.

Pendant ce temps, que s'était-il passé dans l'exil? Le marquis avait vieilli: madame de Vauvert n'était plus jeune; son fils Raoul avait dix-huit ans; il y en avait dix que madame de la Seiglière était morte en donnant le jour à une fille qui s'appelait Hélène et promettait d'être belle comme l'avait été sa mère. La lettre de M. de Vauvert décida la baronne à partir sur-le-champ. La séparation fut douloureuse. Malgré la différence de leurs âges, les deux enfants s'aimaient tendrement. Madame de Vauvert et le Marquis de la Seiglière étaient liés

un de ses fermiers. A ses yeux, Bonaparte et Starny n'étaient que deux spoliateurs qu'il mettait sur la même ligne: il appelait l'un le Starny des Bourbons, l'autre le Napoléon des Seiglières. Il était curieux et plaisant à entendre sur ce sujet: aimable esprit d'ailleurs, qu'on ne pouvait s'empêcher d'aimer. Bref, plein de confiance dans un avenir qui réintègrerait la monarchie et ses serviteurs dans leurs biens, droits et privilèges, il s'obstina à ne vouloir remettre les pieds en France que lorsqu'on en aurait chassé les Starny de toute sorte, les uns à coups de canon, et les autres à coups de canon.

Le retour de Madame de Vauvert fut tout un poème de déceptions poignantes et d'amers désenchantements. D'après la lettre de son mari, qui n'hésait à aucun détail, et qui, jusqu'alors, avait toujours exagéré le succès de ses entreprises, la baronne s'était imaginé qu'elle allait retrouver son château tel à peu près qu'elle l'avait laissé, avec toutes ses dépendances. A l'issue de la lettre, elle ne fut pas médiocrement surprise de ne point voir, avec une voie ture à ses armes, M. de Vauvert, qu'elle avait eu soin de prévenir du jour de son arrivée. Il y avait une bonne raison pour que M. de Vauvert manquât au rendez-vous: mais la baronne ne le soupçonnait pas. Comme elle avait le bon sens de marcher sur ses terres, elle vit le bras de son fils; et tous deux, ayant gagné les rives du Clain, suivirent le sentier qui devait les conduire à Vauvert. Il faudrait avoir vieilli dans l'exil pour comprendre quelles émotions durent s'emparer du cœur de cette femme lorsqu'elle aspira et qu'elle

reconnut au parfum l'air de ces campagnes au milieu desquelles s'étaient écoulées les belles années de sa jeunesse. Son sein se gonfla et ses yeux se remplirent de larmes. Disons-le à sa louange, ce n'était pas seulement le sentiment de la propriété retrouvée qui la troublait ainsi. Ces émotions, elle les avait ressenties en touchant le sol de la France; seulement, à cette heure, il s'y mêlait naturellement une plus douce ivresse: car, s'il est juste de flétrir l'égoïsme des petites âmes qui bornent la patrie aux limites de leurs domaines, il est juste aussi de reconnaître que le champ paternel et le toit héréditaire sont dans la patrie commune comme une seconde patrie. Raoul, qui n'avait aucun souvenir de ces lieux, ne partageait pas l'attendrissement de sa mère; mais il sentait son jeune cœur très sailli d'orgueil et de joie en songeant que ce château, ces bois, ces fermes, ces prairies qu'il avait tant de fois entrevues dans ses rêves comme de fabuleux rivages, il les tenait là sous sa main, et qu'il touchait enfin à cette seigneuriale ouïe dont on l'avait entretenu souvent, après laquelle il avait soupiré toujours. A mesure qu'il avançait, madame de Vauvert lui montrait l'océan de verdure qui se déroulait devant eux, et disait avec complaisance: "Tout ceci, mon fils est à vous." Elle joignait des transports de ce jeune homme, et se faisait surtout une fête de l'introduire dans le gothique manoir des lieux, vraie forteresse au dehors, au dedans vrai palais où respirait le luxe de dix générations. Cependant elle s'étonnait de ne voir venir à sa rencontre ni M. de Vauvert ni quelque députation de fermiers et

de jeunes paysannes accourus pour fêter son retour, et lui offrir des fleurs et des hommages. Raoul lui-même, qui, pour avoir grandi au sein des privations, n'avait pas moins été élevé selon les idées de sa race, que lui avaient infusées de bonne heure les entretiens de sa mère et du marquis de la Seiglière, Raoul s'émerveillait tristement du peu d'empressement qu'il accueillait sur son passage. Mais, grand Dieu! quelle ne fut pas la stupeur de la baronne lorsque, au détour du sentier, elle découvrit ce qui restait de sa garennne et de son château. Ce que Raoul, voyant sa mère en douloureuse et muette observation, lui demanda quelle était cette mesure qu'elle contemplait de la sorte! Elle refusa d'abord d'en croire ses yeux: comme le soleil venait de se coucher, elle pensa sérieusement que c'était un effet de crépuscule, et qu'elle était le jouet d'un mirage de nouvelle espèce. Toutefois, elle acheva le trajet d'un pas moins ferme et d'un cœur moins joyeux. Hélas! il n'était que trop vrai, la garennne avait disparu, il n'en restait qu'un bouquet de chênes. Le château n'était plus qu'un corps mutilé qui cachait ses blessures sous un linceul de lierre. Les fossés étaient transformés en jardins potagers; la chapelle n'était plus que les tourelles s'élevaient çà et là; la façade tombait en ruine. Et pas un serviteur sur le seuil de la porte — pas un coup de fusil! pas un bouquet! pas une harangue! pas d'autres cris que ceux des bécotelles qui volaient dans l'air du soir! Partout, aux alentours, la solitude et le silence des tombeaux. Madame de Vauvert continuait d'avancer, et son fils répétait en la suivant d'un air surpris: — Où donc

allons-nous? où me conduisez-vous, ma mère? — La baronne marchait en silence. Lorsqu'elle pénétra dans ce nid dévasté, elle sentit ses jambes défaillir et son cœur qui se mourait dans sa poitrine. L'intérieur était plus sombre encore et plus dévasté que ne le promettait le dehors. Les parquets étaient pourris, les lambris enlevés, enlevés aussi les tentures de damas et de cuir de Hollande; enlevés les tableaux, enlevés les meubles gothiques et les meubles de la renaissance; salles vides, appartements déserts, murs nus et délabrés: seulement, ça et là, aux plafonds, quelques vestiges de dorure; aux fenêtres, quelques lambeaux de soie oubliés, décolorés par l'humidité et rongés par les rats. — Où sommes-nous, ici, ma mère? demandait Raoul en promenant autour d'elle un regard étonné. Madame de Vauvert allait de chambre en chambre et ne répondait pas. Enfin, après avoir cherché vainement une âme à travers ces débris, elle trouva dans la cuisine un vieux serviteur profondément endormi sous le manteau de la cheminée. Elle le secoua violemment par le bras, en s'écriant à plusieurs reprises d'une voix inouïe: — Où est M. de Vauvert? — M. de Vauvert, madame? répondit le vieillard en se frottant les yeux. — Est au cimetière. — Vous êtes fou, bonhomme, répliqua vivement la baronne, qui n'avait plus la tête à elle.

(A suivre)

# Le Domaine de l'Agriculteur

## L'AVOINE BRISSON "33" [DON DE DIEU]

Rarement, est-il offert, à un diplomé de fraîche date en agriculture, de sujet aussi intéressant et compromettant que cette avoine au nom divin, jetée à tous les diables par quelques incrédules avec un cortège de qualificatifs peu honorables, manne descendue du ciel pour tout un peuple de bons croyants.

S'il est plaisant d'étudier en paix la vie, obscure ou nouvelle, de vivants qui, n'ayant même pas de nom, n'ont pas encore d'ennemis, il est dangereux de tenter l'analyse biologique—ne serait-ce que—de la patte d'un noir mouche-ron ou la grappe dorée d'un foïn, lorsque ces derniers sont descendus devant l'opinion publique, sont entrés dans ces chaudes discussions où l'ignorance populaire a tôt fait de les rendre plus que célèbres, légendaires.

Mais la jeunesse d'aujourd'hui qui a étudié est curieuse—on l'a ainsi formée—incorrigiblement audacieuse, même en agronomie où tant de choses se redécouvrent chaque jour, où une économie rurale capricieuse impose aux facteurs de la production un réajustement continu. Elle préfère travailler à des problèmes, controversés, refaire des expériences en panne, des observations qui ont mal tourné, que de naviguer à la remorque sur le miroir des idées reçues, des dogmes scientifiques plats.

J'étudiai donc l'avoine Don-de-Dieu avec un intérêt grandissant, et plusieurs de mes condisciples—si j'en juge par les lettres qu'on m'adressait—furent de même.

Le présent article résumera rapidement l'histoire de cette avoine gaspésienne et montrera l'intérêt scientifique de la nouvelle céréale, en analysera sommairement les aptitudes et les principaux caractères ayant valeur agronomique. En terminant, il sera dit avec toute la prudence possible quel pourrait bien être l'avenir de ce don de Dieu.

### 1—SON HISTOIRE

Les témoins oculaires constituent le premier critère qu'un historien consulte, lorsqu'il décrit un événement. Or, M. Auguste Brisson, de St-Anaclet (Rimouski), est l'unique témoin de la naissance de cette céréale aux parents introuvables. Heureusement qu'il fixa plus d'une fois par écrit en un style dont on goûtera la saveur, les circonstances de cette naissance, témoignages solennels et respirant toujours une grande sincérité dont nous reproduisons deux extraits : (1)

St-Anaclet, 6 octobre et 13 décembre 1936.

Voici l'histoire de la découverte de l'avoine Don-de-Dieu racontée par le découvreur lui-même :

"Au printemps 1933, j'ai semencé 4 acres d'avoine de 3 mois, le 26 juin, dans un chaume d'abatis. Vu la grande sécheresse que nous avons eue, je n'ai pu faire brûler le grillage, car c'était trop dangereux. J'ai hersé à travers les tas : la terre était très pauvre et la sécheresse a continué pendant 15 jours de sorte que cette avoine s'est trouvée très en retard et elle n'a pas beaucoup poussé. A l'automne, elle a eu du dommage par la gelée. Elle n'était bonne un peu seulement que pour la dépense des animaux. Je l'ai coupée quand même à la petite faucille parce qu'elle était très courte ; elle avait une moyenne de 18 pouces de long. Au milieu de la pièce, j'aperçus une touffe d'avoine de 5 paillots qui mesurait 5 1/2 pieds de hauteur. Les épis avaient une moyenne de 20 pouces de long ; elle était bien mûre. Je remarquai aussi qu'elle n'avait pas la même couleur que l'autre. J'ai constaté que ces 5 tiges étaient poussées d'une seule racine, tandis que les autres n'étaient pas taillées du tout, parce qu'elle était semée forte. L'avoine ordinaire mesurait 18 pouces de long et des épis de 5 à 6 pouces contenant 12 à 15 grains d'avoine par épi. Alors, je fus très surpris de cette découverte. J'ai coupé mes cinq épis ; j'ai emportée à ma retraite pour la faire sécher, car il pleuvait beaucoup. Quand elle fut séchée, je l'ai égrainée, à la voilée, à la main, avec mes gars. De ces cinq épis on a compté 1490 brins qui j'ai sésés dans une petite boîte sur une tablette.

Au printemps 1934, il ne me restait que 200 brins dans ma petite boîte. A l'automne, de ces deux cents brins, j'ai récolté 20 livres que j'ai égrainée tout à la main pour la conserver bien pure. J'ai semencé dans de la vieille terre jeune, sans engrais, un jardin par rangs, 2 pieds entre les rangs, un brin d'avoine dans le rang à tous les trois ou quatre pouces, et j'ai sélectionné sur pied pour garder toujours sa pureté. De ces 20 livres, j'ai récolté 1319 livres : la balance qui me restait, 17 1/2 livres, petits grains et gros brins, je l'ai semée à la volée dans un morceau de terre neuve à la main, à la manière ordinaire, seulement plus clair. De ces 17 1/2 livres, j'ai récolté 1212 livres" (1)

Plus loin, au cours de ce travail, nous aurons occasion de reconsidérer les données de ces textes originaux, publiés pour la première fois. Remarquons l'ignorance d'un individu mesurant 5 1/2 pieds en million d'avoine, ne dépassant guère 20 pouces de hauteur. Cet individu phénoménal, tout en étant beaucoup plus résistant et pré-

cocé que son parent, lui est deux fois supérieur à tous les points de vue. Ce qui doit frapper également notre attention, c'est la stabilité du type nouveau qui a tous les caractères d'un mutant ; et ce qui est plus rare, c'est que ce mutant, doué de toute la vigueur d'un hybride et de la pureté d'un homozygote ; il est admirablement acclimaté aux rigueurs de la péninsule et à la pauvreté de son sol.

D'où lui vient le nom de Don-de-Dieu ? Sur ce sujet important, les documents abondent encore, et ils sont aussi instructifs qu'amusants. Je n'ai qu'un regret, c'est de ne pouvoir tout citer. Je m'efforcerai de reconstituer cette phase d'histoire aussi brièvement que possible.

D'abord présentée dans les journaux sous le nom de "Merveilleuse", notre avoine reçut de M. l'abbé Alphonse Belzile, L.S.A., alors professeur à l'Ecole d'Agriculture de Rimouski, le nom de Don-de-Dieu, admirable et inopportun. Mais laissons la parole à M. Auguste Brisson :

"L'abbé Belzile m'avait fait raconter toute l'histoire de mon avoine au congrès de l'U.C.C., à l'Ecole Moyenne d'Agriculture de Rimouski devant toute l'assistance. Il y avait des représentants de presque toutes les paroisses du comté de Rimouski. J'avais aussi apporté au congrès des échantillons pour leur montrer. Ils ont été tous émerveillés : c'est pourquoi, après la séance finie, plusieurs ont acheté des petits sacs. Quelques jours après, l'abbé Belzile, qui avait vu mon avoine lui aussi a décidé de lui donner le nom de Don-de-Dieu. Elle a été dans ce temps-là annoncée dans la Terre de Chez-Nous. (3)

La vente des "petits sacs" au Congrès de Rimouski, et ailleurs, devait causer bien des ennuis au découvreur de la Don-de-Dieu, mais pas autant que le beau nom quasi sacramentel qu'on lui avait donné au baptême. Un don qui vient du ciel doit être si parfait pour être cru tel ! Des critiques vinrent d'abord des milieux autorisés : savants ne croyant qu'aux variétés bien établies ; expérimentateurs ayant déjà commencé dans des cultures contrôlées ce procès qui dure encore ; enfin, de menus cultivateurs ayant payé trop chers les petits sacs pour se contenter des résultats médiocres qu'ils avaient obtenus.

Tout en reconnaissant l'esprit de foi qui a dicté ce nom, trop sacré pour être exposé au ridicule, voici quelques fleurs : la Don-de-Dieu avorte, échoue, donne de la Don-de-Dieu aux chevaux, aux vaches, etc., faire entrer, dans un mélange d'engrais alimentaires, 30 p.c. de Don-de-Dieu, etc., etc., je ne puis m'empêcher, pour le moment, de me ranger parmi ceux qui désirent voir un autre nom donné à cette variété d'avoine, encore à l'épreuve, et qui ne manquera pas d'essuyer plus d'un échec dans les milieux fort divers où on la cultive déjà. Je ne me fais cependant pas d'illusions ; son premier nom lui restera chez les vieux d'En-Bas qui essayeront d'abord l'avoine de M. Brisson : c'est une première génération de fervents admirateurs qu'il serait difficile de réformer.

Je propose donc que l'avoine Don-de-Dieu porte à l'avenir le nom de son découvreur et devienne l'avoine "Brisson 33", le nombre indiquant l'année de sa découverte. Au reste, M. A. Brisson, que j'ai consulté à ce sujet, accepte de tout cœur, et sans aucun sentiment de vaine gloire, m'assure-t-il, ce changement prudent qui s'impose et qui fera passer son nom à la postérité. (4)

(à suivre)

Adrien GOSSELIN.

Agronome.

Lettre de M. A. Brisson à l'auteur, 6 octobre 1936.

Lettre de M. A. Brisson communiquée par M. Maurice Fortin, E.S.A., Ste-Anne de la Pocatière, 13 décembre 1936.

(2)—Les variantes qu'on relève dans les différentes narrations des origines de la Don-de-Dieu sont rares et peu importantes.

(3) Lettre de M. A. Brisson à l'auteur, 21 janvier 1937.

(4)—Lettre de M. A. Brisson à l'auteur, 21 janvier et 1er février 1937.

### RAPPORT TELEGRAPHIQUE

Prix de remise, Beurre et Fromage. Beurre numéro un, pasteurisé... 24 1/2 LA COOPERATIVE FEDEREE.

**POULETS A FRIRE à vendre à l'Ecole d'Agriculture 25 sous la lb**

### CONDITIONS DES CULTURES AU 30 AVRIL 1937

Québec, P. Q. 10 mai, 1937. Le Bureau des Statistiques, Section agricole, présente aujourd'hui son premier rapport de la saison sur les cultures et sur les récoltes. D'autres rapports seront publiés aux dates suivantes : 8 juin, 9

## Commentaires du Marche

### COMMENTAIRES VOLAILLES VIVANTES

L'augmentation considérable d'arrivages comprenant une très forte partie de sujets de qualité inférieure a encore rendu la vente difficile ; une baisse d'environ 1c. la livre a été enregistrée sur presque toutes les différentes catégories.

Avec les conditions actuelles, il est préférable de restreindre les expéditions de volailles maigres ou pas finies à point, sinon, il ne faudra pas être surpris d'une autre baisse de prix sous peu.

### VOLAILLES ABATTUES

La vente est facile et les prix restent stables.

Montréal et Québec.—La demande pour consommation immédiate est plutôt limitée, cependant avec amélioration dans la demande pour fins d'entreposage, ce marché a été un peu plus stable et aucun changement à noter dans les prix.

VEAUX ABATTUS. Montréal.—Marché légèrement plus actif et prix fermes.

Québec.—Marché stable et prix soutenus.

PORCS ABATTUS. Montréal et Québec.—Marché tranquille et prix stationnaires.

### BEURRE

Les prix actuels du fromage ainsi que la température défavorable occasionnent une diminution de production. Les arrivages des derniers jours n'ont pas été aussi considérables que prévus et avec une demande active, une offre limitée, ce marché a été ferme et à la hausse.

Samedi avant-midi, le 22 mai, le No dérée.

1 pasteurisé, au gros, était coté de 23 1-4c. à 23 3-8c. la livre.

### FROMAGE

La forte activité des opérateurs d'outre-mer rend notre marché ferme au prix de 13 3-8c. à 13 1-2c. la livre.

### PRIX DE REMISE COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Semaine finissant le 22 mai 1937

OEUFs  
A—Gros ..... 21c.  
A—Moyens ..... 19c.  
A—Poulettes ..... 18c.  
B— ..... 18c.  
C— ..... 17c.

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Choix ..... 9c.  
Bons ..... 8c.  
Moyens ..... 7c.  
Communs ..... 6c.

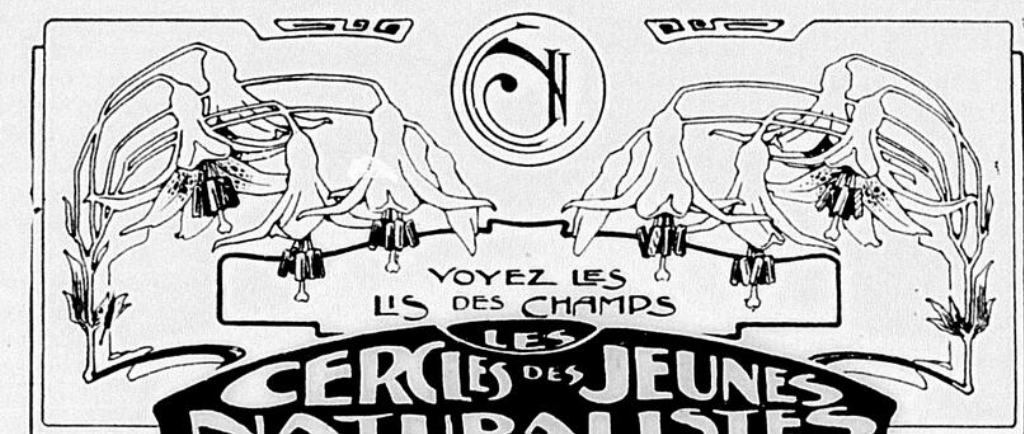
### PORCS ABATTUS

A—Bacon de choix ..... 13c.  
B—Bacon 120 lbs à 160 lbs ..... 12 3-4c.  
Boucher, 110 lbs à 160 lbs ..... 12 1-2c.  
Lourd, 160 lbs à 200 lbs ..... 11 1/2c.  
Extra lourd, 200 lbs à 250 lbs ..... 10 1/2c.  
Léger, 90 lbs à 100 lbs ..... 12c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

IMPORTANT.—Dans le but d'être utile à la classe agricole, nous nous sommes organisés pour recevoir la volaille vivante à Québec ; les cultivateurs intéressés pourront donc à l'avenir adresser les consignations directement à cette succursale.

Communiqué de la Coopérative Fédérée.



Affiliés à la Soc. Can. d'Histoire Naturelle et reconnus d'utilité publique par le Gouvernement de la Province de Québec.

Le révérend Frère Adrien de la Congrégation de Ste-Croix, fondateur et directeur général des cercles des jeunes naturalistes vient de donner une série de 10 causeries à 3,000 élèves de la région de Sorel.

Cette région, fondée tout récemment, comprend les comtés de Richelieu et d'Yamaska ; le révérend Frère Hudulphe, des Frères de la Charité, en est le directeur. Cette nomination est des plus heureuses ; elle assure le succès de l'œuvre dans la région.

Le Frère Adrien visite cette semaine les comtés de Brome, de Compton et de Stanstead.

### FLEURS DE MAI Suite

Par le P. Bernard Taché, S.J. La Smilacine n'a pas de ces soucis, mais elle possède aussi des cicatrices sur le rhizome, marques d'heureuses années d'existence. Elle vit de beaux jours en mai, cette Smilacine, quand elle développe au grand soleil son éblouissante grappe blanche.

Dans une mosaïque de feuillage terné, la grappe ovoïde de l'Actée rouge se dresse innocemment vers nous. Ne vous y fiez pas ! Il s'agit d'une plante qui, en une infernale chimie, élabore un poison mortel qu'elle déposera dans son brillant fruit rouge. Les enfants fascinés, viendront le cueillir et le manger, pour en mourir peut-être.

Voici la Médéole de Virginie. Les trois styles se recourbent en mèches rouges sur les pétales recourbés eux aussi. Malgré son air folichon, la Médéole vous rendra service si jamais

juillet, 9 août, 10 septembre, 8 octobre, 12 novembre, 18 novembre, 9 décembre 1937 et le 21 janvier 1938.

### REMARQUES SUR L'ETAT DES CHAMPS :

Sommaire pour la Province : Le printemps a été généralement aussi à bonne heure que l'an dernier. A la fin d'avril, les travaux des champs commencent en quelques endroits, cependant qu'un très petit nombre de cultivateurs avaient semencé. Les pluies fréquentes que nous avons eues à l'automne, suivies de grands froids, ont fait geler la terre profondément, avec le résultat qu'un fort pourcentage des prairies a été détruit. La Vallée du Richelieu et la région de Montréal semblent avoir été les plus éprouvées. Actuellement, les jeunes plants semblent souffrir de la sécheresse du sol. Quelques jours de pluie amélioreraient beaucoup les conditions des prairies et des pâturages. Les projets d'ensemencement au 30 avril, indiquent une légère augmentation pour le blé, l'avoine, l'orge, les grains mélangés, et les pommes de terre et une diminution pour le seigle et le lin.

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE-374-3

**HENRI-A. MARTIN**

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR  
SYNDIC - LICENCIÉ  
LIQUIDATEUR DE FAILLITES  
COMPROMIS ENTRE  
DÉBITEURS ET CRÉANCIERS.  
ASSURANCES  
FEU, VIE, AUTOMOBILES,  
ACCIDENT, ETC.

**HENRI-A. MARTIN**  
RIMOUSKI

**DOYON & DOYON**

Arpenteur-Géomètre  
Ingénieur Forestier

Etablissement de lignes et bornages, délimitation de concessions forestières, nivellement, inventaire forestier.

EDIFICE GILBERT  
RIMOUSKI, QUE.

**J. L. POIRIER**

COMMERCANT DE CHEVAUX  
MONT-JOLI, P. Q.

Toujours en mains un assortiment de chevaux de travail, de voiture. Chevaux trotteurs. Vendus garantis. Une visite est sollicitée.

**J. W. SIROIS**

Commerçant de chevaux  
MONT-JOLI

Propriétaire du Rond de Courses. Chevaux d'Ontario, vendus garantis. Belles juments pour cultivateurs et aussi chevaux trotteurs à vendre.

**L'ECHO DU BAS ST-LAURENT**

Journal voué exclusivement à la défense des intérêts religieux, moraux et économiques de la région du Bas St-Laurent.

Publié à Rimouski par l'Imprimerie Générale Ltée, rue St-Germain.

Paraissant chaque vendredi.  
Prix de l'abonnement :  
Canada \$1.00 — États-Unis \$1.50  
Tiroir postal 120.

**THOMAS DUMAIS**

Commerçant de chevaux  
MONT-JOLI

Spécialité : Chevaux d'Ontario, vendus garantis. Belles juments pour cultivateurs et gros chevaux de chantier.

Prenez une assurance dans  
**L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA**

Compagnie Catholique  
Canadienne-française

Adressez-vous à  
**LAURENT COTE**  
AGENT  
C.P. 120 RIMOUSKI

**JOS. ST-ONGE**

Commerçant de chevaux  
Foin, paille, grain.

Machines agricoles, arraches-sou-ches, poëles et laveuses électriques

Entrepôt de Frost and Wood.

**MONT-JOLI**  
Cité Rimouski.

Tél. 158 C. P. 226

**CHASSE & ST-ONGE**  
AVOCATS

Avenue de l'Evêché RIMOUSKI

**ALPHONSE CHASSE L.L.L.**  
**ARTHUR ST-ONGE B. A.**

Bureau à Causapscal tous les samedis.

**Casgrain Caron & Beaulieu**  
AVOCATS ET PROCUREURS

**MATANE**

**PERRAULT CASGRAIN, C.R. L.L.L.**  
Rimouski.

**AMEDEE CARON, C.R. L.L.L.**  
Rimouski.

**CHS ALP. BEAULIEU, L.L.L.**  
Matane.

Postal 55. Tél. 121

**LS-JOSEPH GAGNON**

**B.A., L.L.L.**

**AVOCAT**

**MONT-JOLI, P. Q.**

**Casgrain & Caron**  
AVOCATS

Perrault Casgrain, C.R.  
Amédée Caron, C.R.

**RIMOUSKI**

EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Bureau à AMQUI : Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois au bureau de Monsieur J. A. Beaulieu, H.C.S.

**LUCIEN SASSEVILLE**

**LL. L.**

**AVOCAT**

Avenue de l'Evêché.  
RIMOUSKI

C. Postal 491 Tél. 31

**L.-J. MOREAULT**

**MEDECIN-CHIRURGIEN**

Ex-interne de l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang de Québec

**AVE DE LA CATHEDRALE RIMOUSKI.**

**Dr PHILIPPE SIMARD**

**DES HOPITALS DE PARIS ET NEW-YORK.**

**SPECIALISTE:**  
Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles.

**Ave de la Cathédrale, RIMOUSKI.**

**Dr GERARD LANGIS**

**Ex-interne de l'Hôpital de l'Enfant Jésus QUEBEC**

Rue St-Germain, RIMOUSKI  
Voisin de l'Hôtel St-Laurent

**Dr LEON LEDUC**  
CHIRURGIEN-DENTISTE

Coins des Avenues  
Cathédrale et Evêché.  
Edifice de M. J. Brillant.  
RIMOUSKI.  
(Ancien poste du Dr Landry)

**Désirez-vous voyager ?**

Adressez-vous au "SERVICE DES VOYAGES"

**S. Z. COTE**  
RIMOUSKI

Billets émis pour tous les pays  
tarif des Compagnies de Navigation  
Chemins de Fer, Autobus, Hôtels  
Assurances Bagages et Accidents  
Chèques de Voyages, Passeports, etc.

# L'ACTUALITE SUR UN "TRES HONORABLE"

L'HON. ERNEST LAPOINTE

Si quelque flatteur allait s'aviser, le connaissant mal, d'aborder notre ministre de la Justice, dès son débarquement d'Europe, le mois prochain, et de le saluer en ces termes : "Mes hommages, Très Honorable M. Ernest Lapointe", ceux qui connaissent bien la bonhomie du ministre entendent son énergique exclamation : "Je m'appelle Ernest Lapointe tout court; faites-moi grâce de cet excès d'honneur".

Car M. Lapointe, bien qu'il soit depuis quelques heures membre du Conseil privé impérial, et que, d'après le protocole, il ait droit à l'appellation : The Right Honorable, ne permettra jamais qu'on en use largement, encore moins qu'on en abuse à son endroit. Il se contentera de l'être sans vouloir qu'on le lui rappelle. Ce n'est pas lui qui s'inscrirait, comme tel bonhomme pompeux, sur un registre d'hôtel : "L'honorable M. X." Le même bonhomme obligeait du reste ses domestiques à ne jamais lui adresser la parole autrement qu'en l'appelant : "L'honorable M. le juge X."; et cela donnait une idée juste de son jugement.

M. Lapointe, lui, prend son stylo et il écrit tout d'une venue : Ernest Lapointe, Québec. Cela suffit, pour l'honorable homme qu'il est.

Honnête homme, en effet, au sens le plus complet, au sens classique du mot : homme probe, homme de devoir, homme de culture. "Il faut bien des qualités pour faire un honnête homme", constatait jadis un personnage de Molière. Il avait raison. Dans la politique, — ou même la politique, — il faut des grâces, — M. Lapointe reste un grand honnête homme. Et c'est le plus bel éloge qu'on puisse lui adresser.

On entend souvent parler en mal des politiciens, — et nombreux sont ceux pour qui cela est juste. On dit moins de mal, mais encore passablement, des hommes publics de niveau plus élevé, que l'on classe parmi les politiques. M. Lapointe, un jour, à Québec, fit une piquante et quasi convaincante causerie à la défense des hommes publics, politiciens que politiques. Camarade loyal autant qu'indulgent, il pla-

da cette fois de grand cœur et fort habilement pour ceux parmi lesquels il vit depuis près de quarante ans, — il lui ont fait parfois la vie dure, — et pour lesquels, à de certaines heures, il mit au jeu son prestige afin de les empêcher de sombrer. Il en sauva ainsi plusieurs, dont certains se hâtèrent d'oublier que sans cette aide ils ne seraient plus rien du tout, de façon définitive.

C'est qu'il avait, outre un louable motif de charité envers eux, le souci de protéger le renom de son parti, saboté par tant et tant, mais que, pour sa part, il a toujours placé haut, — trop haut même, estiment des sceptiques, des désabusés, des incroyants. Ils n'ont pas la foi, si lui l'a, vivante, tenace, agissante. Il est le fils spirituel de Laurier, sincère et digne comme son chef, et ainsi que lui très attaché, — trop même, au gré d'aucuns, — à son parti. Peut-être; mais ne sont-ce pas des hommes et une foi de cette qualité qui honore et sauve ce qui reste de grand dans nos anciens partis, les empêchent, du vivant de ces hommes, de se briser, de se fragmenter au point de s'effacer ?

M. Lapointe a la foi. Entière et obstinée. C'est à cause de cela qu'il n'a jamais cédé à la lassitude, au découragement; c'est pourquoi il a franchi les mauvaises années, tenant à ses idées et à ses opinions politiques, — ainsi que, dans un autre milieu, un aîné de M. Lapointe, sorti du même coin de province : sir Thomas Chapais.

Honnêteté, sincérité, courage, loyauté, bon sens, intelligence, qu'exiger de plus d'un homme public, même si l'on ne partage pas toute sa croyance, si l'on trouve discutable telle ou telle de ses idées, si l'on va jusqu'à en contester une ou deux ? Et que peut bien ajouter au prestige d'un homme de cette qualité le Right Honorable ?

Rien. Sauf que cela consacre d'une appellation officielle l'honneur du nom, la probité de la carrière. Le Très Honorable Ernest Lapointe ? Il l'était avant le titre. Il n'était pas mauvais néanmoins que le titre vint. On ne le pouvait plus bellement décerner. Et il aura tout son sens. G. P. (Du "Devoir")

## NOS PAROISSES

### LA POINTE-AU-PERE

La partie de cartes du 16 mai dernier au profit du Sanctuaire de la Bonne Ste-Anne, a été un succès complet qui a fort encouragé les organisatrices en même temps que c'était la récompense de leur dévouement.

D'importantes améliorations sont en voie d'achèvement sur le terrain en avant de l'église : une clôture très ornementale en fer forgé, en ciment en briques avec lampadaires d'entrée, remplacera désormais l'ancienne en bois depuis longtemps en ruine. Le Sanctuaire essaie toujours de se faire plus accueillant à ses nombreux pèlerins et visiteurs.

Le jeudi, 20 mai, les élèves finissants et ceux des hautes classes du Séminaire de Rimouski, sous la direction de M. l'abbé E. Bouchard, sont venus y faire leur pèlerinage annuel.

La Communion Solennelle des enfants a eu lieu le 23 mai, en la fête de la T. S. Trinité. La retraite préparatoire avait été prêchée par le R. P. Le Grand, C.J.M. La température se

montra des plus maussades; néanmoins les cérémonies qui toutes durent se dérouler à l'intérieur de l'église furent des plus solennelles et des plus touchantes.

Le 23 mai au soir, le Sanctuaire a été honoré de la visite du Révérendissime dom Marie Bernard, abbé de la Trappe de N.-D. d'Aiguebelle, en France; après y avoir célébré la sainte messe, le lendemain, il repartait pour la Trappe de Rogersville au Nouveau Brunswick.

Le révérend Frère Adrien, de la Congrégation de Ste-Croix, fondateur et directeur général des cercles des jeunes naturalistes vient de donner une série de 10 causeries à 3.000 élèves de la région de Sorel.

Cette région, fondée tout récemment, comprend les comtés de Richelieu et d'Yamaska; le révérend Frère Hadulph, des Frères de la Charité, en est le directeur. Cette nomination est des plus heureuses; elle assure le succès de l'oeuvre dans la région.

Le Frère Adrien visite cette semaine les comtés de Brôme, de Compton et de Stanstead.

## FOYER-ROMANS

Gildas Merny, par Yvonne Marvy  
Les Petits enfants de maman Didier, par Frs du Clos  
Le Mystère du Château de la Croix Herbouze, par Paule Gourlez.  
La Coupe enchantée, par G. D'Ablandcourt.  
Pour l'amour de Claude, par Yvonne Marvy.  
Le Menestrel, par Elz. Bastien.  
Dans le même nid, par P. du Château.  
Pour avoir été Reine, par Y. Marvy.  
Roberte et ses cousines, par A. Ceyrac.  
Idole aux pieds d'argile, par Mme A. Chabot.  
La plus grande preuve d'amour, par Dominique Bel.  
Le Souhait d'Andréas, par P. le Monnier.  
Le Mystère de la Barque d'Erquy, par L. Lambray.  
Le Benjamin, par P. du Château.  
L'Aube se lève, par C. d'Athé.  
Le Retour à la terre, par M. Cassabois.  
Service d'Ami par Henry Franz.  
L'Oncle Drensy, par Guy Desvaux.  
Le Baron avait perdu son reçu, par Pierre de Sapel.  
Hermine de Keriouall, par Jean Dayol.

Au pays du Roy Henri, par Henri Loussanne.  
Des mines de charbon aux mines d'or, par Elz. Bastien.  
Ces Messieurs Fraissolin, par Guy Desvaux.  
Le Secret de Baptistin, par C. Phérbert.  
Les Trois Tâches d'Odette, par C. de Ville.  
Va toujours, par G. d'Ablandcourt.  
Le neveu de ma tante, par Jean Edo.  
Un souffle passa, par Marie de Lys.  
Le Saule pleureur, par Antony Dreyer.  
En Aragon, par G. d'Ablandcourt et P. Gourlez.  
Le Thabor, par la Baronne d'Orsan.  
Mlle d'Arlo par Claude Bellecombe.  
L'Héritage du Malgache, par J. Rom.  
Le Monnier.  
Maître Beanjoin, par Harcoet.  
Marcelle Giller, par Laure Duchâtel.  
Rachel, fille de Sion, par Elisabeth Bastien.  
Sang Lorrain, par Elisabeth Bastien.  
La Ganipote, par M. La Bruyère.  
Les Lurons de la Mer, par Elisabeth Bastien.  
Les Marsenac, par Henry Franz.  
Lendemain d'Orage, par M. E. Biron.

10c. chaque ou 1.00 la doz. au comptoir;  
15c. en plus la doz. par la poste

EN VENTE A

L'Imprimerie Générale de Rimouski

C. P. 538

TELEPHONE 31

### LUCEVILLE

M. Isidore St-Laurent est décédé à Québec le 16 mai 1937, à l'âge de 68 ans et 2 mois, né à St-Anaclet, le 28 mars 1869, fils de Anthime St-Laurent et de Adeline Côté, décédée, il avait épousé Mlle Joséphine Turcotte, à St-Anaclet, le 21 novembre 1893, dont il eut 17 enfants.

Lui survivent, ses enfants : Mme Jos. Banville "Eva", de St-Anaclet, Ls-Ph., Odilon, Albert, Louis, Pointe-au-Père, Mme Tancrède Bérubé "Emma", St-Donat, Mme Auguste Richard "Jeanne", Rivière Madeleine, Ida, Irénée, de Luceville, Mme Josaphat Harton "Anna", Sacré-Coeur, Rose-Anne, Montmagny, Aurèle, Cécile et Marc, de Luceville. Les frères qui lui survivent : Oscar, de Sayabec, Ernest, St-Pierre Joly, Manito, Thimoléon, St-Anaclet, Arcadius, Kennewick, Wash., Louis-Ph., St-Joseph de Lepage, Mme Cyprien Grandmaison "Lydia", New Market, Mme Charles St-Laurent "Camélia", Nashua, N.H., Mme Hormidas Gaucher "Joséphine", San Francisco, Calif., Mme Antoine Poirier "Marie-Louise", Sayabec.

Il laisse 44 petits-enfants.

Les principales charges qu'il a remplies sont conseiller municipal, commissaire d'écoles, président de la Cie de Bois de Luceville, jusqu'à il y a deux ans.

Le service fut chanté par M. le curé J.-A. April, assisté de M. l'abbé Armand Lamontagne, diacre et de M. l'abbé J. Lévesque, sous-diacre. Les messes aux autels latéraux furent dites par M. l'abbé Adolphe Tremblay, curé de la Cathédrale de Rimouski, et M. l'abbé A.-A. Dechamplain, du Séminaire.

Etaient présents au chœur : S. E. Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, Mgr Médard Belzile, Rimouski, M. le chanoine Jos. Perron, curé de St-Anaclet, le Père Michaud, O.M.I., curé de Mont-Joli, et M. le vicaire A. Lamontagne. La levée du corps fut faite par le Rév. Père Michaud, O.M.I.

MM. Léo Julien et Wellie Paquet dirigeaient les funérailles.

Porteurs du corps : MM. Aug. Montgrain, J.-B. Lechasseur, Anaclet Gagnon, Napoléon St-Laurent, Joseph Belzile, Joseph Boulanger.

Conduisaient le deuil : MM. Ls-Ph., J.-Odilon, Albert, Louis, Irénée, Aurèle, et Marc St-Laurent. Ses filles et gendres : M. et Mme Jos. Banville, St-Anaclet, M. et Mme Tancrède Bérubé, St-Donat, M. et Mme Josaphat Harton, Rimouski, Ida, Rose-Anne, de Montmagny, Cécile, son beau-frère, Eugène Dumais, de Rimouski. Ses petits-fils : Aurèle Banville, Maurice Banville, Robert, Roger, Benoît, Georges, Roland, Claude et Fernand St-Laurent, Raymond Bérubé. Ses belles-filles : Mmes Ls-Ph. St-Laurent, Irénée St-Laurent, Odilon St-Laurent, Louis St-Laurent, et sa belle-soeur, Mme Léon Côté, de Montmagny, sa soeur, Mme Antoine Poirier, de Sayabec.

Ses neveux : Paul-Emile, Adéodat, Charles, J.-Bte St-Laurent, Gonzague Lepage de Rimouski.

Dans l'imposant cortège on remarquait, son honneur le maire Romuald Côté, maréchal, Dr L.-H. St-Hilaire, M. le notaire Couture, MM. René Asselin, avocat, Gérard Simard, avocat, J.-Bte Desjardins, avocat, Emmanuel Danjou, Alphonse Bellavance, Anselme Côté, Léopold Danjou, Elzéar Côté, Alexis Fraser, Martin Lepage, Léo Lévesque, Régis Lavoie, Germain Côté, Jos Desrosiers, T.-A. Bernier, tous de Rimouski. Wilfril Ouellet, Bie, J.-N. Michaud, Amqui, Alph. Pinault, St-Anaclet, L.-Bte Côté et Louis Pelletier, Mont-Joli, Alcide Harvey, J.-O. Bérubé et Joseph Paquet, Amqui, Josaphat Michaud, St-Donat, Elzéar Francoeur, Alph. Francoeur, Wilfril Tremblay, St-Donat, Antonio Rouleau, Pointe-au-Père, Alph. Ruest, Fabien Rodrigue, Victor Ruest, St-Anaclet, Pierre Dumais, Amqui, Chs Eugène Rivard, Jos. Langis, P.-E. Tremblay.

Portait la croix : M. Joseph St-Laurent. Portait le drapeau du Sacré-Coeur : M. Ph. Bouchard.

La quête, pendant le service, fut faite par deux petits-fils : Robert et Roger St-Laurent.

Ont distribué les cartes mortuaires : Georges St-Laurent et Cyric Thibault. De nombreuses offrandes de messes, bouquets spirituels et cartes de sympathies et tributs floraux et télégrammes furent reçus.

Le chant fut exécuté par la chorale du Séminaire de Rimouski.

Tous les paroissiens de Luceville et de Ste-Luce et des paroisses environnantes ont rendu un dernier hommage par leur très grande assistance.

### ALBERTVILLE

Décès.—Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme François Bastien, née Alice Desmeules, survenue à l'hôpital St-Joseph de Rimouski, après une longue maladie supportée avec résignation.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil quatre jeunes enfants : son père et sa mère, M. et Mme Etienne Desmeules, ses frères, Antoine, Albert, Emile, Georges et Auguste Desmeules; ses sœurs, Valentine, Mme Ls Poirier, Marie, Joséphine, Marie, Anne et Anita. Son service et sa sépulture eurent lieu à Albertville, au milieu d'un concours de parents et d'amis.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Va-et-vient.—M. l'abbé Hilaire Desmeules de passage en cette paroisse, pour assister au service de sa cousine, Mme François Bastien.

—M. et Mme Paul-Emile Desbiens, d'Amqui, en visite chez M. Philias Bérubé.

**VOGUE**  
est en  
**vogue!**

**TABAC À CIGARETTES**  
**VOGUE** 10¢  
le paquet

**VOGUE signifie VALEUR**

### SAINT-SIMON

Baptêmes.—M. et Mme Emile Gauvin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 16 mai et baptisée le 17 mai sous les prénoms de Marie-Colette, Parrain et marraine : M. Léonard et Mlle Jeannette Gauvin, frère et soeur de l'enfant.

Porteuse : Mlle Adrienne Gauvin soeur de l'enfant.

—Aussi M. et Mme Eugène Gagnon font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 16 et baptisé le même jour et qui a reçu le nom de François, Albert, Roger, Parrain et marraine : M. et Mme Albert Thibault cousin et cousine de l'enfant. Porteuse : Mlle Eva Gagnon.

—Aussi baptisé le même jour, Joseph Armand, enfant de M. et Mme Joseph Bélanger. Parrain et marraine : M. Joseph et Mlle Joséphine Dejeu oncle et tante de l'enfant. Porteuse : Mme Philias Dejeu grand-maman de l'enfant.

—M. et Mme Donat Lamare font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Bernadette Aline, Parrain et marraine : M. et Mme Charles Thiberge.

Va et vient.—Le Révérend Père Bélanger Redemptoriste était parmi nous dimanche dernier.

Quarante-Heures.—Le 9 mai ont commencé en notre église les Quarante-Heures de la paroisse qui se termineront le 11 mai. Plusieurs prêtres prêtent leur concours à notre curé.

—M. Jean Gagnon et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à St-Fabien.

—M. et Mme Joseph Lévesque sont de retour de Montréal où ils ont passé l'hiver.

—Mlle Jeanne D'Arc Thiberge est de retour d'un voyage à Montréal.

—Mlle Thérèse Gagnon nous a quittés pour passer quelque temps à Ste-Luce.



LA CROIX DU CHRIST sur les Alpes. Un groupement de la Jeunesse Catholique Autrichienne vient d'ériger une Croix de 5 mètres et de 300 kilos sur la cime la plus haute de la Région, le Piz Buin (3313m.). Le nom de cette montagne est d'origine celtique comme la population de cette région qui en a conservé la pureté et la tradition. La Jeunesse Catholique a ainsi réussi à une belle manifestation de foi, une belle performance touristique. Cliché O. C. P. I.

### SAINTE-FLORENCE

Décès.—C'est avec regret que nous apprenons la mort survenue à l'Hôpital de Rimouski, de Mme François Bastien, d'Albertville.

Mme Bastien était très bien connue dans notre paroisse pour y avoir résidé pendant quelques années. Elle laisse

### L'INDICE ECONOMIQUE

pour pleurer sa perte, outre son époux, trois enfants en bas âge.

A. M. Bastien et à tous les membres de cette famille, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Va-et-vient.—Parmi les personnes qui se sont rendues à Albertville, lundi pour assister aux funérailles de Mme Bastien, nous remarquons : M. et Mme Adrien Bastien, M. et Mme Moïse Sénechal, M. et Mme Théodore Lessard, Mme Elzéar Bérubé, Mme Alfred Sénechal, MM. Roméo Morin et Oscar Roberge.

—M. Arthur Dumais en promenade à St-Philippe de Néri, récemment.

—M. Louis Fournier, ainsi que Mmes Voyageat Lemire et Arthur Dumais, en voyage d'affaires à Rimouski, cette semaine.

Soirée récréative.—Dimanche, eut lieu une soirée récréative à l'école no 2, donnée par les enfants de cette école, sous la surveillance de leur dévouée institutrice, pour l'achat de récompenses de fin d'année. Cette soirée fut des plus réussies et donna un résultat plus satisfaisant qu'on ne s'y attendait.

L'indice économique enregistre une baisse de 2.6 p.c. sur la semaine précédente, mais conserve une avance de 2.9 p.c. sur la semaine correspondante de 1936.

Quatre des six facteurs principaux enregistrent une baisse et font reculer l'indice économique de 110.9 à 108.0 au cours de la deuxième semaine de mai. Les chargements de wagons et le rendement capitalisé des obligations avancent, mais les autres facteurs principaux régressent. Les prix de gros ont repris leur tendance à la baisse, la semaine sous revue, et l'indice fléchit de 35.2 à 34.7. C'est le cours des grains qui a le plus contribué à la baisse générale de l'indice économique. Les chargements de wagons constituent le facteur le plus encourageant de la semaine, et l'indice conserve une avance de près de 2 p.c. sur la semaine précédente.

### CHEZ LE DENTISTE

—Mais la voisine n'est pas malade. —Elle pourrait le devenir par contamination. Je vais vous l'arracher aussi !

## NOUVEAUTES EN LIBRAIRIE

### ALMANACH DU PEUPLE

Almanach du Peuple, au comptoir et par la malle 25c.

#### HAUTES NOUVEAUTES !!!

|                                                                           |        |                                                                              |                |
|---------------------------------------------------------------------------|--------|------------------------------------------------------------------------------|----------------|
| L'Art d'être heureux par Annette St-Amand                                 | 75     | Canadien, par Wilfrid Bovey (version française de Guillaume Lavallée O.F.M.) | \$1.25         |
| Pierre Radisson. Donatien Frémont                                         | 75     | Le Canada par l'Image, Benoit Brouillette                                    | \$1.50         |
| Roman Canadien-français, par Léo Dandurand                                | \$1.00 | Mgr Provencher et son Temps, D. Frémont                                      | \$1.00         |
| Calixa Lavallée, Eugène Lapiere 0.75                                      |        | Problèmes économiques de l'heure présente, L. Romier                         | \$1.00         |
| Expression juste en traduction, P. Daviault                               | \$2.50 | Les lettres au Canada Français, Maurice Hébert                               | \$1.00         |
| (Prix d'Action intellectuelle 1933)                                       |        | Le nom dans le bronze, M. LeNormand                                          | \$1.00         |
| Edition complète révisée et reliée.                                       |        | Le Livre des Mystères, Léo-Paul Desrosiers                                   | \$1.00         |
| Vocabulaire Pratique de l'Anglais au Français, Léon Gérin                 | \$4.00 | La Flore Manuel de la Province de Québec, P. Louis-Marie, P. C.              | .67            |
| (Reliure solide)                                                          |        | Une révolte au Pays des Fées, M. C. Daveluy                                  | 90             |
| Les Franco-Américains peints par eux-mêmes, Association Canado-Américaine | 1.00   | Le vendeur de paniers, Maxine                                                | .40            |
| La Terre se venge, Eugène Chenel                                          | .50    | Collection de Romans Missionnaires pour enfants                              | .20 et .25 ch. |
| L'Almanach de l'Action Catholique                                         | .50    |                                                                              |                |
| Les Trois Fées du bois d'épinette, Maxine                                 | 40     |                                                                              |                |
| Hérédité, P. Louis Marie, O. C. P.                                        | \$1.60 |                                                                              |                |

### FOYER-ROMANS

10c. CHAQUE OU \$1.00 LA DOZ. AU COMPTOIR;  
15 sous en plus la doz. par la poste.

A

L'imprimerie Générale de Rimouski, LIMITEE

C. P. 538

TELEPHONE 31

#### FORMULE D'ABONNEMENT.

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT RIMOUSKI. P. Q.  
Veuillez donc inscrire mon nom sur vos listess' abonnés pour la période suivante:  
Du ..... au .....  
l'inclus la somme de...../100 (\$.....)  
(Nom)  
(Adresse)

## La semaine parlementaire

Contrairement à toutes les prévisions, la session provinciale n'a pas pris fin la semaine dernière. On avait fixé la prorogation à jeudi. Mais un incident absolument inattendu vint retarder cette cérémonie. En effet, les membres du Conseil législatif ont décidé de combattre la loi adoptée par les députés pour la réforme des tribunaux de la province. Lorsqu'il a vu cette obstruction, le Premier Ministre a décidé de continuer la session et il demanda l'ajournement pour quelques jours. Le gouvernement a profité de ce répit pour préparer une loi très importante, celle qui a trait au salaire raisonnable. Cette loi complètera celle des contrats collectifs, permettant à tous les employés, même ceux qui ne font pas partie d'associations, d'exiger des salaires plus justes. Ce sera vraisemblablement la dernière loi de cette session, qui dure depuis trois mois.

La loi de réforme des tribunaux a passé sans difficultés à la Chambre des députés. L'opposition prétend qu'on aurait dû la soumettre au Barreau, mais l'hon. M. Maurice Duplessis a rappelé que ce n'est pas la coutume.

Comme on le sait, il y a plusieurs tribunaux qui relèvent de la juridiction provinciale : les cours de magistrat, les cours de recorder, les cours des sessions de la paix, etc. Par sa loi, le gouvernement veut délimiter les pouvoirs de ces différentes cours et faire disparaître celles qui ne sont pas nécessaires, ou qui font double emploi. Il y aura un juge en chef pour la cour du magistrat et un pour celle des sessions de la paix. Ces juges auront juridiction dans toute la province et ils pourront prendre les mesures nécessaires pour que les magistrats siègent dans tous les districts.

Par cette même loi, le gouvernement crée un tribunal de bien-être social. C'est là une institution absolument nouvelle dans notre province. Comme le Premier Ministre l'a expliqué, il ne faut pas que des enfants qui ont commis une infraction soient sur le même banc que les bandits notoires. Ce nouveau tribunal s'occupera des jeunes délinquants, des affaires matrimoniales, des cas d'assistance publique, des réclamations en vertu de la loi des pensions de vieillesse, des allocations aux mères nécessiteuses, des pensions aux aveugles, etc.

**Chicoutimi et Chandler :**

Comme nous l'avons annoncé il y a une semaine, le gouvernement a autorisé une compagnie, la Gaspésie Sulphite, à réouvrir et opérer les usines de Chandler. Une loi vient d'être adoptée à cet effet. Le gouvernement concède à la nouvelle compagnie 524 milles de concessions forestières qui avaient été concédées en 1934 à la Maritime Operating. Il pourra en outre lui concéder six cents autres milles, mais il est entendu que ces concessions n'affectent pas les lots propices à la colonisation.

La loi oblige les propriétaires de l'usine à payer pendant dix ans un montant de \$12,800 par année de taxes à la municipalité de Chandler et après ces dix ans, un montant de taxes suffisant pour acquitter l'amortissement et les intérêts de la dette actuelle. Quant aux taxes spéciales et scolaires, la compagnie est sur le même pied que les contribuables ordinaires.

Une autre loi a été passée pour autoriser le gouvernement à faire les démarches nécessaires pour obtenir la réouverture des moulins de Chicoutimi, qui sont fermés depuis plusieurs années.

**Pour les municipalités :**

Au cours de la semaine dernière, la Chambre a encore adopté plusieurs lois

pour venir en aide aux municipalités et assurer leur autonomie.

La première est intitulée "Loi diminuant les pouvoirs accordés au Lieutenant-Gouverneur-en-Conseil par les règlements antérieurs au 25 août 1936." Jusqu'ici, dans bien des cas, les municipalités étaient obligées de s'adresser au conseil des ministres. A l'avenir elles pourront s'adresser directement au ministère des affaires municipales.

Une deuxième loi a été adoptée pour protéger la petite propriété et le crédit municipal et scolaire par la consolidation des taxes. Les municipalités qui ont beaucoup d'arrérages de taxes bénéficieront particulièrement de cette mesure.

Une autre loi accorde aux municipalités le droit de contracter certains emprunts pour soulager le chômage. Sur proposition de M. Maurice Pelletier, député de Lotbinière, une loi a été adoptée pour permettre aux municipalités de ne pas augmenter l'évaluation des immeubles améliorés durant les cinq années qui suivent ces améliorations.

**Pour le gouvernement :**

Le gouvernement s'est fait autoriser, par une loi, à exproprier jusqu'à concurrence de \$300,000 les propriétés dont il aurait besoin pour entreprendre des travaux publics destinés à soulager le chômage.

Enfin, une loi a été adoptée permettant à tout débiteur de payer ses dettes avec la monnaie ayant cours légal. Le gouvernement pourra bénéficier de cette loi et l'hon. M. Duplessis a prévenu le gouvernement fédéral qu'il s'en prévaudra à la prochaine conférence interprovinciale.

**Pour l'agriculture :**

Afin de promouvoir l'enseignement agricole, le Conseil de l'Instruction Publique est autorisé à former des comités composés de personnes compétentes en pédagogie et en sciences agricoles qui dresseront un programme d'enseignement agricole dans la province.

Le gouvernement est aussi autorisé à former une commission de géographie pour la province.

Signalons enfin une loi autorisant le gouvernement à dépenser \$400,000 pour aider les municipalités à mieux rétribuer les services des instituteurs ruraux.

**La Montreal Tramways :**

Il y a quelques semaines, le Premier Ministre a donné ordre à la compagnie de tramways de rembourser un million à la ville de Montréal. Une loi a été passée à cet effet la semaine dernière. En même temps, le gouvernement nomme une commission qui étudiera le contrat intervenu entre la compagnie et la ville. Cette commission devra étudier la structure financière de la compagnie, fixer la valeur de l'actif, faire le relevé des salaires payés aux directeurs et des gages payés aux employés, décider s'il ne serait pas opportun de changer le système actuel. Les membres de ce comité présenteront un rapport d'ici la prochaine session.

**Trois nominations :**

Le Général C.A. Smart, ancien député de Westmount, a été nommé membre du conseil législatif, pour remplacer feu George Bryson. Le Général Smart a été de longues années député conservateur de Westmount. Au mois d'août dernier, il ne se représenta pas, mais il avait été député de l'Union Nationale depuis les élections du 25 novembre 1935.

M. le Notaire J.-A. Savoie, de Montréal, a été nommé gérant de la régie des licoeurs. M. Thomas Tremblay, C.R. de Montmagny, a été nommé gérant adjoint.

Ces nominations ont été bien accueillies dans tous les milieux.

### Notes Locales

Monsieur Charles-Eugène Tremblay de Rimouski est allé passer quelques jours chez son frère M. l'abbé Georges A. Tremblay curé de Ste-Marguerite Marie de Causapscal.

Monsieur Elisée Moreault est allé à Québec par affaires mardi.

Monsieur Armand Plante de Montréal, était en visite chez des amis à Rimouski cette semaine.

Monsieur et Madame Esdras Beaulieu et leur jeune fille Jeannette, de Cacouna étaient en promenade chez leur mère Mme P. E. D'Anjou et leur sœur Mme Elisée Moreault dans le courant de la semaine.

Madame Michel Ward de Rimouski est allée assister à la première messe solennelle de l'abbé Louis Soucy, Père du St-Esprit, à St-Urbain de Rivière-Blanche dimanche le 23 mai dernier.

Monsieur Jacques Ringuet, E.M. de l'Université Laval, entrera interne à l'Hôpital St-Sacrement pour y terminer ses études en médecine.

MM. Léopold Ward, E.E.P., Léopold Garon, E.E.C. Charles D'Anjou, E.E.D. de l'Université Laval de Québec ainsi que M. Jean Rodrigue Brillant, E.E.C. de l'Université McGill de Montréal sont venus passer leurs vacances dans leurs familles à Rimouski.

M. Dérôme Asselin, E.E.D. de Rimouski, s'est marié le 22 mai dernier en l'église St-Jacques de Montréal.

Mlle Jeannette Bertrand de Montréal était de passage à Rimouski cette semaine.

M. et Mme McKann et leur jeune fille, de Springfield Mass., étaient en visite chez leurs parents M. et Mme P. E. D'Anjou de Rimouski au commencement de la semaine.

— Les finissants de la classe d'affaires

du Séminaire de Rimouski, sont retournés pour la plupart dans leurs familles, après avoir passé de brillants examens de fin d'année.

MM. Elisée Moreault et J.-B. Côté ont fait un voyage d'affaires à Montréal samedi dernier.

La cour de revision des concordats agricoles a siégé cette semaine à Rimouski sous la présidence de l'hon. Juge Lorengier.

MM. Ernest Dubé, Félix Arseneault, Lucien Roy, Camille Côté et René Scott sont allés à Sherbrooke mardi, assister au Congrès de l'Association des Agronomes Canadiens.

M. Arthur Rioux, agronome officiel de Rimouski a épousé à Price, samedi Mlle Jeanne Roy. Les nouveaux époux sont partis immédiatement en voyage de noces.

M. J.-R. Gauthier qui a été récemment nommé agronome régional à Macamic, Abitibi, est parti mardi dernier. Il s'est arrêté à Drummondville pour visiter ses parents, Madame Gauthier est partie vendredi soir et continuera avec lui à Drummondville vers l'Abitibi.

M. J. F. Lemay, inspecteur des produits laitiers du gouvernement fédéral était à Rimouski mercredi pour installer un nouvel inspecteur. M. J. Z. Gosselin, qui sera en charge de la région qui s'étend de Rivière-du-Loup à Gaspé, M. Gosselin résidera à Rimouski.

M. Octave Michaud a fait cession gratuite à la ville du terrain faisant partie du lot No 521 au cadastre, afin de permettre l'ouverture des rues suivantes : partie ouest de la rue Notre-Dame, mesurant cinquante pieds de largeur par environ 1220 pieds de longueur ; partie nord de l'avenue Si-rois, mesurant 40 pieds de largeur par 193 pieds de longueur ; et partie nord de l'avenue Michaud, mesurant 40

pieds de largeur par 193 pieds de longueur.

gueur, à charge par la ville d'ouvrir cette année cette partie ouest de la rue Notre-Dame, en construisant la clôture d'un côté seulement. La ville s'est engagée à conduire l'eau provenant des terrains bordant la rue Notre-Dame.

— Le Conseil de ville de Rimouski a donné son assentiment au projet soumis par les autorités du Canadien National pour la construction d'anneaux et modifications au plan de la gare à Rimouski.

### TRIBUNE LIBRE

#### Mauvaise humeur

Ma chère — es-tu allée à la vue de Maurice Chevalier hier au soir ? J'te dis, ma chère que j'en mangerais de Maurice. Je le trouve assez. Oh ma chère, j'te dis qu'il a un beau sourire. Et quels jolis yeux ! Vas-tu à "Une Nuit seulement" ? Tu comprends bien, ma chère que j'en mange pas une. Allons trouver X... il va nous amener au THEATRE. Oh ! regarde c'est son char ça, il doit être entré au restaurant. Embarquons et attendons-le.

Et quelques minutes plus tard le TRIO THEATRAL était au complet ! Quelles pauvres têtes vides ! Et dire que ça pense à se marier. Crois-tu qu'une personne peut être heureuse avec une compagne ou un compagnon de vie qui n'a que le CINEMA, la CIGARETTE, la BOISSON et plusieurs autres synonymes dans la tête.

Sais-tu Jos., la meilleure manière d'être heureux, pour un type qui a eu le malheur de marier une affaire comme ça. Non. C'est de mourir au plus tôt.

As-tu déjà remarqué que plus une vue est immorale, plus l'assistance est nombreuse surtout le deuxième soir c'est rempli. Par exemple, la vue qui est passée ici la semaine dernière du nom de c'est dommage je ne me souviens plus du nom.

Je parlais dernièrement avec un de ces suce-théâtres, d'une vue qui avait passé ici l'année dernière du nom de PASTEUR, qui avait été très intéressante en même temps qu'instructive. Je lui demandai : "Comment as-tu trouvé la vue de Pasteur ? Je n'ai pas trouvé ça beau, il n'y avait pas de femmes là dedans ! Ma foi, à Beauport on enferme les fous pour faire croire aux autres qu'ils ne le sont pas. Bonsoir, mon vieux, et à vendredi prochain.

PAX.

### TRIBUNE LIBRE

#### L'esclavage chez nos frères

Le mal pour lequel Abraham Lincoln a tant combattu, en 1864, ce même mal pour lequel il est mort se trouve aujourd'hui au cœur même de notre population catholique, canadienne et française. Il est présenté sous un aspect plus moderne, mais non moins CRUEL. Nos compagnons et nos compagnes de travail de chaque jour en sont les malheureuses victimes.

Je veux parler de la situation déplorable des jeunes employés, surtout des commis-marchands.

Nous, les jeunes, nous ne sommes pas encore assez bornés pour croire qu'un salaire de \$2.50, pour une semaine de 80 à 90 heures d'ouvrage, est raisonnable pour un jeune homme de 29 ans, et cela s'est fait tout l'hiver dans la ville de Rimouski. Quand ce garçon est venu demander une augmentation à son patron, ce qui était parfaitement raisonnable, celui-ci de lui répondre : "Mon garçon si tu n'es pas satisfait, trouve-toi un emploi ailleurs. A ton âge, si j'avais gagné la moitié de ce que tu gagnes aujourd'hui j'aurais été l'homme le plus heureux du monde". Celui-ci avait oublié que son siècle et le nôtre ne sont pas les mêmes.

Presque la moitié des jeunes de notre ville sont employés dans des boîtes où des magasins de marchandises. Ces employés n'étant libres que les dimanches, mardis, et jeudis soir (quand ils le sont) n'ont pas le temps de se reposer. Alors, quand et comment peuvent-ils se récréer ? Ceux qui veulent suivre les cours du soir, comment peuvent-ils le faire, quand ils ne sont libres qu'à 10 et 11 heures P.M. ? Ceci est la cause de bien des maux chez notre jeunesse.

Un Jeune Ouvrier.

### BEAU SUCCES

Mlle Blanche Daymond, fille de M. et Mme Arthur Raymond a rapporté un brillant succès après seulement dix-sept mois d'études en décrochant "avec distinction" son diplôme de piano "Transition" (grade 4) auquel le Collège de Musique n'accorde jamais plus que la mention. Cette jeune musicienne joua admirablement et de mémoire. Elle et son professeur Mlle Larouche en reçurent des félicitations de l'examineur M. Léonce Crépault.

### QUAI DE RIMOUSKI

— Madame Bouillon, épouse du Capitaine Godfroy Bouillon, est de retour d'un voyage à Montréal.

— M. et Madame Philibert Beaupré étaient en promenade chez M. Hermé-négilde Roy, cette semaine.

— Mlle Fernande Bouillon est actuellement en promenade à Montréal et à St-Jean d'Iberville.

### CEDCLE DES FERMIERES DE RIMOUSKI

Dimanche le 30 mai le Cerele des Fermières de Rimouski répètera la soirée dramatique et musicale déjà jouée, à la salle du couvent des Sœurs de la Charité à 8.30 heures (heure avancée). Que tous ceux qui ont regretté de ne pouvoir assister à cette soirée la première fois se présentent dimanche ; ils seront bien accueillis. Le prix d'admission est de 25c.

### Naissances à Rimouski

#### BAPTEMES A LA CATHEDRALE

Le 7 mai, Marie-Marthe, née le même jour, enfant de Philibert Fontaine, radio-télégraphiste, et de Marie-Claire Lavoie. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Lavoie. (Amélie St-Laurent), grands-parents de l'enfant.

Le 8 mai, Marie-Albertine-Graziella, née la veille, enfant de Charles Lepage, contremaître, et de Albertine Gagné. Parrain et marraine, M. et Mme Adèle Gagnon (Albertine Hins).

Le 9 mai, Joseph-Georges-Roger, né le 6 mai, enfant de Paul-Roméo Dufour, agent d'assurance, et de Ida Verreault. Parrain, M. Gérard Verreault ; marraine, Mlle Thérèse Verreault, oncle et tante de l'enfant, tous deux de Mont-Joli.

Le 10 mai, Joseph-Adhémar-Ronald, né le même jour, enfant de Adhémar Banville, cultivateur, et de Edwidge Lepage. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Banville (Florilda Canuel), grands-parents de l'enfant.

Le 11 mai, Joseph-Georges-André, né la veille, enfant de Sylvio Truchon, mécanicien, et de Simone Ouellet. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Truchon (Olive Pigeon), grands-parents de l'enfant.

Le 11 mai, Marie-Georgette-Andréa, née la veille, enfant de Elzéar Ouellet et de Isabella Gagnon. Parrain, M. Zénon Desjardins, cousin de l'enfant ; marraine, Mlle Lida Ouellet, sœur de l'enfant, tous deux de Rimouski.

Le 12 mai, Pierrette-Huguette, née le 9 mai, enfant de Jean-Eudes Dubé et de Blanche Blanchette. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Dubé (Malvina Desrosiers), oncle et tante de l'enfant.

Le 13 mai, Marie-Rose-Blanche-Elizabeth, née la veille, enfant de Georges Smith et de Emma Côté. Parrain et marraine, Béloni Côté et son épouse Marie-Anne Collin.

Le 13 mai, Louis-Georges, né la veille, enfant de Gérard St-Laurent, mesureur de bois, et de Gertrude Lepage. Parrain et marraine, M. et Mme L.-Jacques Lepage (Yvonne Caron), oncle et tante de l'enfant.

Le 14 mai, Marie-Jacqueline-Renée, née la veille, enfant de David Dionne et de Gratia Bouillon. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Larose (Emilia Dionne), oncle et tante de l'enfant.

Le 15 mai, Gérard-Raymond, né la veille, enfant de Norbert Duchesne et de Marie-Louise Côté. Parrain, M. Narcisse Proulx ; marraine, Mlle Simone Côté, cousin et cousine de l'enfant, tous deux de Sainte-Blandine.

Le 16 mai, Joseph-Antoine-Réginald, né la veille, enfant de Joseph Labbé et



### Boîtes pour l'emballage des oeufs

Boîtes avec divisions, pouvant contenir 1 douzaine d'oeufs.

En vente à

### L'imprimerie Générale de Rimouski, Ltee

C. P. 538

Tél. 31

### ST-ARSENE

Le 14 est décédée Madame Ludger Morin, née Claudia Perreault, à l'âge de 44 ans. Elle laisse outre son mari, 13 enfants en bas âge.

Son service ainsi que sa sépulture ont eu lieu lundi le 17.

— Dan sle courant de la semaine dernière est décédée et a été inhumée Mme Alfred Laplante, née Marie Morin, à l'âge de 72 ans, l'assistance au service était nombreuse.

— En visite le 26 chez ses oncles, Edmond et Auguste Rioux, le Révérend frère Lévesque, Franciscain. Il était accompagné de son père M. Napoléon Lévesque de N. D. du Portage.

— De passage à St-Arsène, M. Eugène Rioux de Bie, en voyage d'affaires.

— Le 16 a été baptisée Marie-Ida, enfant de M. Henri Rioux et de Clara D'Amours. Parrain et marraine: Frédéric Rioux et Alma D'Amours, oncle et tante de l'enfant.

### BICYCLE VOLE

Un bicyclette bleu, double, Cleveland, portant le no. 30482 a été volé mardi soir, le 25 mai, vers 10 heures du soir à la résidence de Mme Arthur Lavoie, St-Simon, Rimouski. Une récompense promise à celui qui retrouvera le bicyclette.

## Martin & D'Anjou Enr'g

Henri-A. Martin

Emmanuel D'Anjou

COURTIERS EN ASSURANCES

TEL : 374-S-2

CASIER POSTAL 129

BUREAU : BANQUE PROVINCIALE,

RIMOUSKI.

SPECIALITE : ASSURANCE AUTOMOBILE,

A DES PRIX DEFIAIT TOUTE COMPETITION.

AUSSI : ASSURANCE FEU, VIE, ACCIDENT ET

MALADIE.

AU

SALON

DRAPEAU



Vous apprécierez toujours le service compétent et courtois

de trois BARBIERS et de deux COIFFEUSES diplômées.

Attention toute particulière aux chevelures délicates.

Pour appointments, appelez Tél. 72-B.

GERARD DRAPEAU, Prop.

En face de l'Hôtel St-Laurent et voisin du Régal.

Rue St-Germain ouest, Rimouski, P. Q.

### LE SALON DE BEAUTE

ACME

RUE ST-GERMAIN.

TELEPHONE 182

C'est au salon de beauté ACME que vous aurez seulement la plus grande satisfaction pour votre permanent avec fils ou sans fil exécuté par la nouvelle monture française pesant une livre seulement, au lieu de trois ou quatre livres comme dans les autres salons. Cette monture vous fera un permanent avec rouleaux et je vous garantis que vous n'avez pas besoin après une mise en plis par aucun coiffeur.

Le salon de beauté ACME possède 5 chaises de coiffure avec un personnel qui a le plus d'expérience et de connaissance à Rimouski, dans les cheveux.

### Isidore & Vincent de CHAMPLAIN

COIFFEURS DIPLOMES

Permanent ACME \$7.00 à \$12.00. Perm. une MINUTE \$5. à \$12.00

Permanent EMPRESS \$5.00 à \$10.00. Perm. Ordinaire \$2.00 à \$10.

GARANTIS pour 1 an.

## AVIS

### Salon de Beauté de Champlain

SITUE RUE ST-GERMAIN, PRES DU MAGASIN VERREAULT

Téléphone 207 C

Nous sommes à présent déménagés dans notre résidence, Rue St-Germain, près du magasin Verreault. Notre nouvelle installation est sur le nouveau plan ART MODERNE.

Nous avons le nouveau permanent Luxtrol qui donne à votre chevelure le lustre, la souplesse et la durée ; Luxtrol a une très grande supériorité pour friser sur tous les autres permanents à fils avec la machine moderne.

Si vous voulez être assurées d'un bon travail et avoir les plus grandes nouveautés et styles de coiffures, faites donner votre permanent par le personnel de ce salon, qui a la plus grande expérience à Rimouski, dans tous genres de permanents avec fils, sans fil ou sans machine.

Permanent Lido \$3.00 à \$10.00  
Permanent une minute \$4.00 à \$8.00.  
Permanent ordinaire \$2.00 à \$10.00  
Permanent Empress \$5.00 à \$10.00  
Permanent New Ray, sans machine \$5.00 à \$12.00

Permanent régulier \$2.00 à \$10.00

PERMANENTS GARANTIS MEME 1 AN

PERSONNEL D'EXPERIENCE RECO NNU